



Cette Liberté n'est Pour Personne

Réflexions sur la non-dualité

**D Justine Jeyaraj & Andreas Müller**

## TABLE DES MATIÈRES

A propos de D. Justine Jeyaraj	page 3
A propos d'Andreas Müller	page 6
Justine et Andreas No. 1	page 9
Notes de Justine sur Andreas	page 19
Bribes	page 55
Justine et Andreas No. 2	page 62
Derniers échanges No. 1	page 93
Derniers échanges No. 2	page 106
Merci	page 122
Clause de non-responsabilité	page 123



**D. JUSTINE JEYARAJ**

D. Justine Jeyaraj est né en 1951 à Tiruchirappalli, Tamilnadu, en Inde. Issu d'une famille catholique, il est titulaire d'une licence en sociologie.

« J'ai démarré ma carrière de fonctionnaire comme sténographe pour Bharat Heavy Electricals Limited, à Tiruchirappalli.

Durant mes deux premières années, j'ai mené la vie ordinaire d'un jeune homme, soucieux de ses amitiés, amateur de musique et de cinéma. En 1972, j'ai soudainement réalisé que la vie n'était pas ce qu'elle semblait être. J'ai pris conscience de la profonde souffrance de la condition humaine. J'ai commencé par lire « Pouvoir de la Pensée » de Swami Sivananda, originaire de Rishikesh, ville de l'Himalaya côté indien. J'ai ensuite fait la rencontre de Fr. Bede Griffiths, de Shantivanam, Kulittalai, Tamilnadu. Cette rencontre me promettait la sécurité d'une vie dédiée à la spiritualité. J'ai dévoré des centaines d'ouvrages spirituels, tout ce qui me tombait sous la main. J'étais pourtant de plus en plus enclin à la panique.

J'ai alors trouvé refuge chez un merveilleux gourou, Sri Pandrimalai Swamikal. Il m'a initié à un puissant mantra dans le culte de Murugan, déité des Tamouls. Je rencontrais des succès tant sur le plan matériel que spirituel, développant de rares pouvoirs psychiques ou siddhis, tels la télépathie, la précognition et des pouvoirs de guérison.

Ma femme Bella et moi étions un couple heureux. Nous avons eu la grande chance de donner naissance à une fille très talentueuse qui est aujourd'hui dentiste à l'étranger.

Le 30 avril 1984, j'ai fait l'expérience de l'éveil spirituel. J'ai démissionné de mon emploi de fonctionnaire pourtant très rémunérateur, ce qui en choqua plus d'un. Mon épouse l'accepta sans difficulté. Elle travaillait elle aussi dans la fonction publique et m'a apporté son soutien tout en subvenant à mes besoins.

Pendant quelques années, j'ai pu me maintenir dans un état d'éveil. J'éprouvais pourtant un certain inconfort car je percevais les limites de cet état.

Le 19 février 2007, à minuit 15, je suis tombé sur le site « Actual Freedom » d'un certain Richard. Je ne suis jamais revenu en arrière et suis devenu libre « en acte » en 3 années.

Mais je me suis rendu compte que cette liberté 'en acte' n'était pas la réelle liberté non plus car il y avait toujours en moi une PERSONNE désireuse d'en jouir. Cette liberté était toujours fuyante. Je demeurais lié dans un état d'agitation et je souffrais d'anxiété. Cette agonie dura plus de dix années.

Fin 2022, alors que j'effectuais des recherches sur mon iPad, je suis tombé sur [thetimelesswonder.com](http://thetimelesswonder.com), un site créé par un jeune homme appelé Andreas Müller. Tout ce que j'y lisais me donnait la

chair de poule. Je sus que j'étais enfin arrivé à ce à quoi j'aspirais depuis plus de 50 ans. J'ai aujourd'hui plus de 70 ans. »

Le message fondamental d'Andreas est le suivant :

« IL N'Y A PERSONNE »

Ce fut un vrai choc pour moi!

Cela ne pris pas très longtemps, un mois ou deux peut-être, et je suis mort, tout simplement. Mais cela non plus, ce n'est pas moi qui l'ai fait. C'est ce qui est apparemment arrivé. Pour personne.

J'en suis venu à réaliser : « Qui se préoccupe d'être libre ou non? »

J'ai été en contact avec Andreas par email durant quasiment toute l'année 2023. J'avais des questions et Andreas y a répondu avec une sollicitude aimante.

Ce qui a transpire de mes échanges avec Andreas est reproduit verbatim dans ce livre intitulé « CETTE LIBERTÉ N'EST POUR PERSONNE ».

Bonne chance et prospérité à vous tous qui lisez cet ouvrage!

Email: [jkoperumcholan@gmail.com](mailto:jkoperumcholan@gmail.com)



**Andreas Müller**

Andreas est né en 1979 à Ludwigsburg en Allemagne du Sud. Après avoir pris des drogues dans sa jeunesse et avoir entrepris une quête spirituelle, il a rencontré Tony Parsons en 2009.

*« D'abord, j'ai été choqué. Bien que j'avais déjà accumulé beaucoup de connaissances et eu de nombreuses expériences, c'était quelque chose de complètement nouveau pour moi.*

*Soudain, pour aucune raison, j'ai entendu ce que Tony disait, et bientôt ce fut indéniable: Il n'y avait personne. »*

Depuis 2011, Andreas participe à des rencontres et tient des séminaires de par le monde.

[www.thetimelesswonder.com](http://www.thetimelesswonder.com)

*Vous lisant ces lignes, cela n'a nul besoin d'avoir une signification.  
En fait, cela ne peut avoir de sens.  
Lire ces lignes, c'est déjà tout ce qu'il y a.  
C'est cela-même. Complet en soi, il n'y manque rien.  
Pourquoi cela devrait-il avoir une signification? Il n'en est nul besoin  
car il n'y a rien d'autre qui puisse y donner ou y trouver un sens.  
Rien dans ce livre n'a de sens.*

*VOUS LISANT CES LIGNES, C'EST-  
CE QUI EN SOI N'EST PAS QUELQUE CHOSE.*

*C'EST CELA-MÊME.*

Andreas

Les conversations qui suivent se sont déroulées  
sur Internet en 2023.

Ce livre est paru à l'initiative de D. Justine Jeyaraj

***Justine & Andreas***

***No. 1***

*Justine :* *Qu'enseignez-vous?*

Andreas : Je n'enseigne rien. C'est déjà parfait en soi. Il n'y a donc rien à enseigner.

*Justine :* *Comment puis-je voir cela?*

Andreas : Eh bien, vous ne pourrez jamais vraiment le voir. Vous vous référez à un autre état, à une vision supplémentaire. La perfection ne peut pas et n'a nul besoin d'être vue. Elle est tout simplement.

*Justine :* *Il n'y a donc pas de vérité?*

Andreas : Non, il n'y en a pas. Il n'y a pas même quelque chose qui advienne au départ, aussi n'y a-t-il pas de vérité.

*Justine :* *Que vous est-il arrivé alors?*

Andreas : Il ne m'est rien arrivé. Je suis mort, voilà tout. Mais ce n'est pas moi qui l'ai fait non plus. C'est ce qui est apparemment arrivé, encore une fois, pour personne.

*Justine :* *« Ce qui est » ne se reconnaît pas soi-même?*

Andreas : Non, « ce qui est » ne se reconnaît pas comme étant quelque chose. C'est tout simplement, sans aucun besoin d'être reconnu.

*Justine :* *Cela se connaît-il soi-même?*

Andreas : Pas vraiment. C'est cela-même tout simplement. Vous savez (rires), « être assis dans cette pièce », c'est parfaitement soi-même – il n'y a là rien à

connaître. Il n'y a aucune connaissance de cela qui soit réelle. C'est simplement comme c'est. Personne ne sait ce que c'est, ni comment c'est, et personne ne sait même si c'est quelque chose.

*Justine :* *Y' a -t-il un « moi » maintenant ou pas?*

Andreas : Bien sûr que non. Il n'y a rien de tel.

*Justine :* *« Ce qui est », est-ce réel ou irréel?*

Andreas : Il n'y a rien qui soit quelque chose. C'est pourquoi je dis que « *ce qui est* » n'est pas en soi quelque chose (*is no-thing*). Essayer de savoir ce qu'est ce qui en soi n'est rien ne donne rien. Cela ne veut tout simplement rien dire.

*Justine :* *Qu'est-ce que c'est alors?*

Andreas : Ce n'est pas quelque chose en soi et il n'y a personne qui soit là pour le connaître. Ceci – ce qui apparemment se passe – est intemporellement ce qui n'est pas quelque chose. C'est naturellement complet en soi au sens où rien ne manque. Il n'y a cependant personne qui en fasse l'expérience. Personne ne fait l'expérience de « *ce qui semble se passer* ».

*Justine :* *Quand je vous entends parler de l'absence de toute expérience, cela me paraît plutôt mort et ennuyeux.*

Andreas : C'est vide, mais ce n'est pas mort. En fait, c'est plutôt vivant. Il n'y a pourtant personne qui fasse l'expérience de quoi que ce soit, ni quelque chose

dont on puisse faire l'expérience. Il s'ensuit que la fin de l'expérience n'a rien d'attrayant pour le « Je ». Le « moi » ne veut pas mourir.

*Justine :* *Pourquoi n'y a-t-il pas de réponses?*

Andreas : Il n'y a pas de réponse parce que rien n'advient réellement au départ.

*Justine :* *Comment pouvez-vous affirmer que rien n'advient?*

Andreas : C'est la réponse qui se produit. Je suis mort. Les réponses semblent provenir de cette mort apparente.

*Justine :* *Y a-t-il une conscience absolue?*

Andreas : Non, il n'y a rien de tel, mais ce qui n'est pas quelque chose est conscience apparente.

*Justine :* *Et qu'en est-il de toutes ces voies spirituelles, de tous ces enseignements?*

Andreas : Tous s'adressent à la personne qui n'existe pas dans le but de la guérir d'une séparation qui n'est pas là non plus.

*Justine :* *Ramana a dit « Sois qui tu es ». Qu'en pensez-vous?*

Andreas : Eh bien, la question serait plutôt qui devrait faire cela, qui aurait besoin de faire cela? Il n'y a personne. Être qui on est n'est pas quelque chose que l'on puisse « faire ». Tu es déjà ce que tu es.

*Justine :* *Vous n'êtes jamais stressé?*

*Andreas :* Il m'arrive d'être stressé, apparemment et sans effort évidemment.

*Justine :* *Nisargadatta Maharaj suggérait de demeurer dans le « Je suis ».*

*Andreas :* Cela ne fonctionne pas. Il n'y a personne. « Je suis » c'est l'illusion. Demeurer dans « Je suis », aller au-delà de « Je suis », c'est tout simplement futile.

*Justine :* *Qui suis-je alors? Ne puis-je mener la quête?*

*Andreas :* Non. Qui voudrait mener la quête de soi? Qui voudrait en venir à des conclusions et qui voudrait savoir? Il n'y a personne. Tout cela c'est le « moi ». Ce n'est jamais que le « moi » qui n'a aucune réalité.

\*\*\*

*Justine :* *Avec ma mort tout est fini?*

*Andreas :* Eh bien, oui et non. On ne peut rien connaître en réalité. Qui saurait si quelque chose se termine ou si quelque chose continue?

*Justine :* *Est-ce mieux de mettre un terme à la recherche?*

*Andreas :* Et qui pourrait le faire. Il n'y a personne qui soit là. Il n'y a pas de chercheur de vérité qui mènerait la quête, pas plus qu'il n'y a quelqu'un qui trouverait la vérité dans la libération.

*Justine :* *Avez-vous atteint la « Parfaite libération »?*

Andreas : La parfaite libération, c'est tout ce qu'il y a. Mais « tu » ne peux pas en faire l'expérience. Quand la « parfaite libération » advient, il ne se passe rien. Jamais elle n'est partie et on ne peut donc pas l'atteindre. La libération n'est pas personnelle. Ce n'est pas un état. Ce n'est même pas un quelque chose. Tout ce qu'il y a c'est ce qui arrive apparemment, naturellement. C'est tout simple et parfaitement soi-même.

*Justine : Ouah, c'est vraiment simple, mais aussi très intense.*

Andreas : Oui, c'est très simple. C'est tout simplement. Eh oui, vu de l'apparente perspective du « moi », c'est intense.

*Justine : Est-ce toujours intense alors?*

Andreas : Eh bien, c'est total, mais vide aussi. C'est totalement soi-même, mais libre de toute réalité, de toute signification.

\*\*\*

*Justine : Pensez-vous que nous devons résoudre des problèmes?*

Andreas : Non, je ne le pense pas. Mais ce n'est pas en raison des problèmes. Il n'y a tout simplement personne qui ait besoin de le faire. Laissez les problèmes à eux-mêmes et restez tranquille. Tout s'occupera de soi-même.

*Justine :* Et s'il y a des traumatismes ou des choses particulièrement pénibles qui se produisent?

*Andreas :* Alors, c'est ce qu'il se passe apparemment. Du point de vue du « moi », toute l'existence est un problème non résolu, une interrogation qui ne recevra jamais de réponse. Il en est de même des traumatismes.

*Justine :* Cela peut-il bouleverser notre existence?

*Andreas :* Oui, bien sûr. L'effacement des traumatismes peut changer le comportement du corps apparent. Tout semble se niveler quelque peu. Pour personne évidemment.

*Justine :* Et quand certains traumatismes persistent dans le temps?

*Andreas :* Alors c'est ce qu'il se passe apparemment. Il faut comprendre que tout cela n'a aucune valeur réelle. Avoir subi des traumatismes est complet en soi, tout aussi complet que quoi que ce soit d'autre. Toute cette idée – et l'expérience aussi – d'être quelqu'un sur un chemin n'est jamais qu'un rêve. Guérir ou ne pas guérir, c'est ce qu'il advient apparemment. La vie est ce qui apparemment arrive. Elle est déjà libre telle qu'elle est, tel que tu es, tel que je suis. Même s'il semble y avoir un Andreas qui veut ceci ou cela, il n'y a personne derrière l'apparente intention. La personne est une illusion. Elle n'existe pas.

*Justine :* Oh, c'est merveilleux.

*Andreas :* Oui, ça l'est. Pour personne.

\*\*\*

*Justine :* *Je vieillis et les chances de réaliser diminuent de jour en jour. Que puis-je faire dans cette situation?*

*Andreas :* Eh bien, je ne sais pas. Ce qui est primordial, c'est qu'il n'y a personne.

*Justine :* *Et à quoi cela me sert-il si je ne peux pas faire l'expérience de la perfection?*

*Andreas :* Oh, à rien. Cela ne sert à rien. Ce n'est pas quelque chose que l'on puisse posséder et utiliser C'est simplement ce que nous sommes.

*Justine :* *Pour moi, tout cela semble très difficile.*

*Andreas :* Oui, c'est vrai. Le « Je » éprouve des difficultés avec cela. C'est impossible à faire, parce que c'est déjà complet en soi. Toute expérience est illusoire. Ce qui est est déjà naturellement complet, peu importe l'apparence que cela prend ou le ressenti. Tout est totalement et absolument comme il se doit en étant ce que c'est. La douleur, les sentiments ne se plaignent pas d'eux-mêmes. Quelqu'un fait l'expérience de la douleur et de la souffrance et vit dans l'illusion de souffrir de la douleur, alors qu'il y a simplement douleur. Heureusement, il n'y a personne.

*Justine :* *La souffrance est-elle donc une illusion?*

Andreas : Eh bien, la douleur c'est ce qui arrive apparemment, mais oui, celui qui souffre est illusoire. Personne ne souffre de rien, mais des sentiments que le « moi » considère comme sa souffrance peuvent apparemment se produire.

\*\*\*

*Justine :* *Comment puis-je voir que je ne suis pas réel?*

Andreas : On ne peut ni comprendre ni voir cela, tout simplement parce qu'il n'y a pas de « moi ». Qui pourrait le faire? Il n'y a personne.

*Justine :* *Mais je ne vois pas cela.*

Andreas : Oui, parce qu'il n'y a rien à voir, tout simplement. C'est tout. Rien n'a été trouvé et rien de plus n'a été vu. C'est simplement la fin de l'illusion du chercheur.

\*\*\*

*Justine :* *Ce message est-il pour tout le monde?*

Andreas : Théoriquement, il est pour tous. Dans les faits, il n'est destiné qu'à ceux qui s'y intéressent. Ils sont peu nombreux comparé aux gens qui sont attirés par les offres spirituelles. De plus, nombreux sont ceux pour qui cela perd vite son intérêt. Ils n'obtiennent pas ce qu'ils recherchent. Ils n'y trouvent pas l'exaltation des expériences spirituelles.

\*\*\*

*Justine :*            *Comment le chercheur de vérité peut-il mettre fin à lui-même?*

Andreas :            Le chercheur ne peut mettre fin à lui-même parce qu'il n'y a pas de chercheur. Le chercheur de vérité n'existe tout simplement pas.

*Justine :*            *Que dois-je faire pour que cela devienne évident?*

Andreas :            Vous ne pouvez rien faire. Je ne peux rien faire. Personne ne peut le faire. Nous sommes tous impuissants à cet égard. Il n'y a ni porte d'entrée, ni porte de sortie. Il n'y a pas de chemin parce que tout est déjà la destination.

***NOTES DE JUSTINE  
SUR ANDREAS***

Andreas : Il n'y a rien à trouver. Il n'y a personne qui soit en quête parce qu'il n'y a personne qui soit vivant.

*Justine : Ne sachant pas cela, j'ai erré comme un chien pendant 40 années à la recherche du vrai gourou. Je n'ai pas trouvé la paix, seulement le trouble et l'agitation.*

\*\*\*

Andreas : Ce qui n'est pas connu, c'est ce qui en soi n'est pas quelque chose apparaissant comme cela apparaît, ce qui en soi est déjà complet, ce à quoi rien ne manque. C'est la lecture de ces lignes. C'est toi.

*Justine : À ce jour, personne ne m'a dit cela. J'éprouve une PAIX INSTANTANÉE à la lecture de ces paroles.*

\*\*\*

Andreas : Vous lisant ces lignes, cela n'a pas besoin d'avoir de signification. En fait, cela ne peut avoir de sens. Lire ces lignes, c'est déjà tout ce qu'il y a. C'est cela-même. Complet en soi, il n'y manque rien. Pourquoi cela devrait-il avoir une signification? Il n'en est nul besoin car il n'y a rien d'autre qui puisse y donner ou y trouver un sens. Rien dans ce livre n'a de sens. Vous, lisant ces lignes, c'est ce qui en soi n'est pas quelque chose. C'est cela-même.

*Justine : A la lecture de cela, JE SUIS AU SEPTIÈME CIEL!*

\*\*\*

Andreas : Je n'ai pas trouvé ce que je cherchais. Je cherchais l'amour, la paix, l'extase, le soulagement, la joie... et j'ai échoué. Et alors que je cherchais ce qui devait m'apporter la plénitude, J'AI DISPARU. Et alors que je disparaissais, il est devenu évident qu'il n'y a jamais eu personne qui disparaisse. Alors que je disparaissais, il est apparu que JAMAIS JE N'AVAIS ÉTÉ LÀ au départ.

*Justine : Aucun gourou ne m'a jamais dit cela. Tous m'ont enseigné qu'un jour je serai semblable à Dieu, un avec Dieu. Quelle impossible chimère! Quelle délosion! Ce n'était jamais qu'un mirage qu'ils m'invitaient à poursuivre sans cesse. Ça s'est presque terminé en syndrome de stress post-traumatique.*

\*\*\*

Andreas : Il n'y a pas moyen de réaliser ce qui est un en soi, parce que l'Un, c'est tout ce qu'il y a. Ce qui est un est déjà réalisé. Le seul dilemme dans tout cela c'est toi. Mais en fait, il n'y a pas de dilemme PARCE QUE TU N'EXISTES PAS

*Justine : Je suis au paradis... Cool... c'est vraiment cool... toutes choses sont paradisiaques!*

\*\*\*

Andreas : Dieu est absolument aveugle. C'est pour cela qu'il ne voit aucune différence. Dieu ne regarde nulle part et il n'y a donc aucune égalité. La seule justice

réside dans le fait que toute existence est Dieu-même. Quoique tu aies décidé, que tu échoues ou que tu réussisses, TOUT EST CELA. Ni les échecs ni les réussites ne sont réels. Ni l'un ni l'autre n'ont une existence séparée. Ni l'un ni l'autre n'ont une signification. Cette énergie est totalement libre et son incroyable danse demeure indéchiffrable.

*Justine:* *C'est grandiose.*

\*\*\*

Andreas: La réalité est déjà NON-DUELLE, elle n'est pas UN QUELQUE CHOSE. Il est impossible de l'atteindre et il n'en est nul besoin. JAMAIS TU NE POURRAS L'ATTEINDRE car ton existence apparente n'est que le rêve de la séparation. Jamais tu ne seras libéré. TU ES LIBÉRATION.

*Justine :* *Il est clair désormais que tous mes efforts pour me libérer ne pouvaient aboutir.*

\*\*\*

Andreas : Si l'effacement du « moi » se produit, ce n'est pas quelque chose qui t'arrive au sens où tu en ferais l'expérience. C'est un « événement » de nature énergétique. Cela n'arrive ni à la personnalité, ni à l'égo, ni au corps. Cela touche le sentiment-même d'être, le sentiment apparent de l'existence la plus intime. Cela touche le « quelque chose » qui fait l'expérience de soi comme étant vivant, LE SENTIMENT D'ÊTRE SOI.

*Justine :* C'est là une définition claire de l'égo, de la personnalité, une explication claire de la façon dont se produit l'effacement du « moi ».

\*\*\*

*Andreas :* Le « moi » vit dans le sentiment à peine perceptible que « le meilleur est encore à venir ». Ce n'est là qu'un rêve. Il n'arrivera rien. Il n'y a pas d'avenir. CECI NE CONNAÎTRA JAMAIS LE MOMENT PROCHAIN. Lire ces lignes c'est « cela-même ». Il n'y a rien d'autre. Ce qui est est déjà le meilleur qui soit.

*Justine :* *Tralala lala...! Je veux chanter de joie.*

\*\*\*

*Andreas :* En réalité, la libération n'arrive à personne, et cela signifie que tu n'y survivras pas. Bien que cela puisse sembler tragique, ce n'est pas si terrible que ça. Quand cela se produit, il est évident que « TU N'AS JAMAIS EXISTÉ ». Il n'y a donc aucun souci à se faire.

*Justine :* *Les maîtres spirituels ne vont jamais aussi profondément dans l'explication des faits liés à l'existence. Les gourous parlent le plus souvent de récompenses et de châtements, du karma, de ce monde et d'autres mondes, de niveaux d'être plus élevés et de dimensions subtiles qui ne débouchent jamais sur la paix ou la quiétude du chercheur.*

\*\*\*

Andreas : La libération, c'est la mort, le relâchement complet. Ce n'est pas « TOI » qui te relâches. Personne ne meurt parce que personne ne vit. La mort n'est pas le moment de la mort – elle est hors du temps. La libération n'est pas le moment de la libération – elle est intemporelle.

*Justine : Tous les enseignements, toutes les religions et la spiritualité se focalise sur la personne, le « toi ». Elles entretiennent une peine et une espérance sans fin qui tourne au désespoir. C'est vraiment pathétique. Le message d'Andreas nous ouvre les yeux. Au début, il paraît aride, sans saveur, engendrant même un certain inconfort. Lorsqu'on en comprend réellement le sens, il amène un profond soulagement, une clarté et une paix totale. Il amène euphorie, joie et exaltation.*

\*\*\*

Andreas : Courant apparemment en tous sens à la recherche de quelque chose – libération, sagesse, béatitude, amour, silence – LE MOI APPARENT ÉVITE LA SEULE CHOSE QUI NE SOIT PAS QUELQUE CHOSE.

*Justine : Aucun maître ne déclare qu'il n'a rien à enseigner car personne n'est intéressé par ce rien, par ce qui en soi n'est pas quelque chose.*

\*\*\*

Andreas : La beauté de Dieu, la beauté de ce qui en soi n'est pas quelque chose est crue, cruelle et sans pitié, mais elle est aussi gracieuse et fluide. Elle ne connaît ni le « bien » ni le « mal ». Elle ne confère de signification ni à ce qui plaît, ni à ce qui déplaît. Sans qu'il soit besoin d'un acte qui embrasserait toutes choses, toutes choses sont embrassées hors du temps, embrassées PAR PERSONNE.

*Justine :* C'EST LA PLÉNITUDE DU VIDE POUR PERSONNE.

\*\*\*

Andreas : Toutes les religions et les philosophies, la spiritualité, les gourous du développement personnel, les thérapeutes familiaux et les conseillers financiers présupposent l'existence de quelqu'un – UNE PERSONNE RÉELLE, séparée de la vie. Pourtant, il n'y a personne. Il n'y a pas ma vie existant dans le temps et l'espace. La personne n'est jamais qu'un fantôme, une illusion naviguant une vie tout aussi illusoire.

*Justine :* Comment s'étonner de l'agonie de « la personne qui n'existe pas » dans « cette vie sans réalité ». La souffrance semble illusoire, mais pour la personne qui souffre elle est bien réelle, et cruelle aussi.

\*\*\*

Andreas : Il n'y a personne, ni paradis, ni enfer qui soit réel. Il y a juste l'INCONNAISSABLE apparaissant comme tel. Cela ne rend pas l'enfer supportable pour autant. La souffrance apparente de l'enfer est tout aussi vivante et complète en soi que la joie apparente du paradis. La souffrance et la joie apparentes ne sont pas mortes, elles sont l'apparence de la vie-même. LA LIBERTÉ, C'EST CELA-MÊME.

*Justine : Les humains vivent davantage en enfer qu'au paradis.*

\*\*\*

Andreas : C'est bien, bien comme c'est! C'est déjà complet en soi, par-delà toute idée de « manque ». Le bien et le mal, en ce sens, n'existent pas, ils font partie du rêve de « Je suis ». Ce qui demeure sans « le moi », c'est CE QUI EST COMPLET EN SOI SANS PERSONNE POUR LE PERCEVOIR.

*Justine : Bien dit. Toute l'humanité est ignorante de ce fait. Les religions et la politique ont nourri disputes et guerres. Dieu ou l'existence, c'est la Paix-même. Mais pour les êtres humains, la paix est chose impossible. Le « moi » domine en chaque individu et cette terre livrée à une guerre incessante en est l'expression. Personne ne peut percer ce mystère.*

\*\*\*

Andreas :            Quand le « moi » meurt, personne ne meurt. Ni le « moi », ni l'acteur présumé, ni la capacité de choisir n'ont de réalité. Nul besoin d'absolution car personne n'a jamais commis de faute. La vie vous prend et vous tue quand elle le souhaite, que vous le vouliez ou non. Personne ne vous demande votre avis. VOUS N'EXISTEZ PAS.

*Justine :*            *Oh mon Dieu! Cela ne m'était jamais venu à l'esprit. Andreas parle juste.*

\*\*\*

Andreas :            Comment quelque chose qui n'existe pas pourrait-il trouver la vraie PLÉNITUDE? Comment quelque chose qui n'existe pas pourrait-il arriver quelque part, à une destination qui N'EXISTE PAS?

*Justine :*            *Comment? JAMAIS, GRAND JAMAIS.*

\*\*\*

Andreas :            Que faire? Rien. Qui pourrait faire ou ne pas faire quoi que ce soit? Il n'y a personne.

*Justine :*            *C'est effrayant!*

\*\*\*

Andreas :            Il n'est nul besoin que ce qui arrive arrive. C'est sans raison, pour rien. N'est-ce pas merveilleux! C'est déjà complet en soi. Vibrant de vie, il ne manque rien.

*Justine :*            *OUI, EN EFFET!*

\*\*\*

Andreas : « Ce qui est », tout ce qui est, n'a pas besoin d'être réalisé. En fait, cela ne peut être réalisé parce que ça l'est déjà. « Ce qui apparaît » est l'absolue réalisation de Dieu. Ce qui n'est pas quelque chose apparaissant comme ceci est tout simplement. C'est très simple.

*Justine : C'est aussi simple que cela. Pourquoi ces gourous ont-ils ajouté à notre confusion? Pourquoi ces menaces?*

\*\*\*

Andreas : L'être resplendit partout et en toutes choses. Il n'est pas besoin de connaître, de ressentir ou de percevoir quoi que ce soit.

*Justine : Oh! Quelle paix!*

\*\*\*

Andreas : Nul besoin d'être en paix pour être « cela ». Rien n'est requis pour que « ce qui est ». Telle est la LIBERTÉ de « ce qui est », une liberté qui n'appartient à personne.

*Justine : C'est grandiose!*

\*\*\*

Andreas : Il n'y a ni chemin, ni méthode, ni connaissance qui puisse te mener de là-bas vers ici. Il n'y a pas de chemin qui puisse te mener vers un état plus réel ou

plus éveillé. Il n'y a rien qui puisse rendre PLUS COMPLET CE À QUOI RIEN NE MANQUE.

*Justine :* *Oui, c'est certain.*

\*\*\*

*Andreas :* Ce qui est, c'est tout ce qu'il y a. Il y a être assis ou couché, un livre à la main, lisant, des pensées qui surgissent, des sensations physiques, des sentiments, une chambre ou le ciel. C'est ce qui apparaît et c'est tout ce qu'il y a.

*Justine :* *Rien de plus? Ni anges, ni pouvoirs psychiques, ni fatalité, ni destinée, ni karma, ni mal-être? Rien?*

\*\*\*

*Andreas :* Ce qui apparaît apparaît sans raison ni signification. Ce qui apparaît ne vient de nulle part et ne va nulle part. Sans passé, sans avenir, cela n'est pas même présent. Sans intention, cela n'a aucune signification. Ce qui apparaît apparaît hors du temps et de l'espace. MERVEILLEUSEMENT SIMPLE, c'est COMPLÈTEMENT ET ABSOLUMENT SOI-MÊME.

*Justine :* *Assez, assez, assez...joie, joie, joie!*

\*\*\*

*Andreas :* Ce qui apparaît n'est RIEN, rien de particulier, ni ceci, ni cela. On pourrait dire que c'est quelque chose, pourtant CE N'EST RIEN EN SOI CAR CE N'EST PAS UNE CHOSE. C'est seulement ce qui apparaît,

sans second, sans après! NI « MOI », NI « TOI », NI « DIEU », NI QUOI QUE CE SOIT. Cette perspective demeure cachée pour le moi apparent.

*Justine :* *C'est LA PERTE TOTALE DE TOUS REPÈRES!*

\*\*\*

*Andreas :* Il n'y a personne qui soit conscient de « ce qui est », il y a juste « ce qui est ».

*Justine :* *C'est incroyable!*

\*\*\*

*Andreas:* Une « expérience de mort imminente » c'est ce qui en n'est pas quelque chose apparaissant comme cela. Cela advient dans l'histoire personnelle. En réalité, personne ne meurt parce que personne n'est vivant.

*Justine : Haha!*

\*\*\*

*Andreas :* L'amour c'est tout ce qu'il y a. L'amour pourtant n'est pas quelque chose. C'est avoir cette conversation, se regarder l'un l'autre et ainsi de suite. Toutes choses sont l'amour apparaissant comme ceci.

*Justine :* *C'est tout ce qu'il y a ...haha...!*

\*\*\*

Andreas : Ce qui est un en soi n'a nul besoin de quoi que ce soit d'autre pour être l'Un. Sa liberté, c'est cela-même qui apparaît. Cette pièce, ces chaises, toi, moi, cette conversation. Ce qui est un c'est cela-même. Ce n'est pas quelque chose. Les gens, les chaises, toi, moi, ne sont pas des choses. Qu'il y ait des choses qui arrivent séparément, c'est cela le rêve. Il n'y a pas de choses. C'est pourquoi, l'Un en soi n'est ni multiple, ni même un au sens où il serait un dans l'indivision. CE QUI EST UN EN SOI N'EST PAS UN QUELQUE CHOSE.

*Justine : Oh, mon Dieu! J'en perd le souffle!*

\*\*\*

Andreas : Il n'y a personne qui soit là dans l'attente de la libération. Il n'y a PERSONNE QUI PUISSE DEVENIR QUOI QUE CE SOIT.

*Justine : Cela suffit à me rendre heureux. C'est une célébration!*

\*\*\*

Andreas : Une certaine sagesse peut se faire jour, mais ce qui est certain c'est qu'elle n'appartient à personne. La libération, c'est la fin de la personne, et fort heureusement aucune sagesse n'est requise.

*Justine : Cela me rend joyeux, joyeux!*

\*\*\*

Andreas : Il n'y a rien qui soit réel. Être assis, respirer, parler, cette pièce. Ce n'est pas quelque chose, un point c'est tout.

*Justine : C'est incroyable, mais c'est ainsi!*

\*\*\*

Andreas : Le miracle, c'est ceci, l'inconnaissable, assis, respirant, parlant. Voilà tout. Quand on meurt, il n'y a plus personne qui regarde. Ce qui demeure alors c'est ce qui n'est pas quelque chose. Ce qui demeure, c'est ceci. Ce qui reste, c'est ce qui n'est pas connu.

*Justine : C'est sans saveur, mais apaisant à entendre!*

\*\*\*

Andreas : Le « moi » ne reconnaît jamais ce qui est un en soi. Personne ne le reconnaît. Quand le « moi » meurt, ce qui demeure c'est ce qui est un, mais sans personne pour le reconnaître.

*Justine : Une fois encore, c'est proprement incroyable!*

\*\*\*

Andreas : Qui est Andreas? Il est illusoire, et il ne compte pour ainsi dire pas.

*Justine : Andreas dit cela dans un univers où les maîtres traditionnels et les gourous s'attendent à ce que leurs dévots les vénèrent et les adorent. Chapeaux bas!*

\*\*\*

Andreas : Andreas, ce n'est jamais que ce qui n'est pas quelque chose apparaissant comme Andreas.

*Justine : Jamais les gourous n'ont l'humilité de dire cela. Honte à eux!*

\*\*\*

Andreas : Il n'y a rien à se rappeler, rien dont il faille se souvenir. Certainement pas votre vraie nature car il n'y a rien de tel.

*Justine : Le monde des maîtres spirituels abonde d'enseignements nous rappelant à notre vraie nature.*

\*\*\*

Andreas : Il y a juste ce qui apparemment arrive, quoi que ce puisse être. Ce peut être le silence aussi bien que l'agitation. L'un et l'autre sont « cela-même ».

*Justine : Les religions attribuent le silence au divin et l'agitation au diable.*

\*\*\*

Andreas : Il n'y a pas de message. C'est cela le message. IL N'Y EN A PAS. Tout ce qu'il y a, c'est ceci, ce qui n'est pas quelque chose. Il semble qu'il y ait Andreas, cette table, cette pièce. Et le miracle, c'est que rien de cela ne change. Rien n'a besoin de changer, rien ne peut changer puisque RIEN N'EXISTE.

*Justine :* *Complètement incroyable, encore une fois!*

\*\*\*

*Andreas :* Je ne suis pas. Je ne suis pas réel. Andreas n'est pas quelque chose qui existe. Jamais en fait il n'a existé. Si nous devons devenir amis un jour, peut-être seriez-vous très déçu parce que je suis quelqu'un de très ordinaire au fond – pas très illuminé. Je ne suis pas quelqu'un de spécial, ni plus ni moins que vous. En fait, je ne suis pas. PERSONNE N'EXISTE MAIS PRESQUE PERSONNE NE LE DIT.

*Justine :* *C'est là l'humilité véritable.*

\*\*\*

*Andreas :* La vérité ne peut être dite, parce qu'il n'y a pas de vérité. Tout ce qu'il y a c'est ce qui n'est pas quelque chose apparaissant comme vous et moi ayant cette conversation.

*Justine :* *OK.*

\*\*\*

*Andreas :* Ni la clarté, ni la confusion n'ont d'importance. A qui cela importerait-il?

*Justine :* *Oui.*

\*\*\*

*Andreas :* « Je » n'existe pas déjà. Le sentiment « Je suis » c'est simplement ce qui apparaît. Il n'y a personne

derrière l'apparence, personne qui le fasse. Tout ce qu'il y a c'est être assis ayant cette conversation. C'est cela-même. Il n'y a rien d'autre. Il n'y a aucune entité qui soit là.

*Justine :* *Un état béni.*

\*\*\*

*Andreas :* Je ne vois personne. Je ne vois pas une personne assise en face de moi. Je ne regarde même pas. Il n'y a personne qui soit vivant, il n'y a donc personne qui regarde.

*Justine :* *Je comprends. C'est la vraie liberté! La vraie liberté!*

\*\*\*

*Andreas :* La libération est bonheur. Mais ce bonheur n'est pour personne. Il n'y a personne qui soit heureux.

*Justine :* *Andreas, vous êtes vraiment un homme libéré!*

\*\*\*

*Andreas :* La libération est joie, mais il n'y a aucune expérience de joie. Des sentiments de joie peuvent se produire, mais ils n'ont aucune signification particulière.

*Justine :* *OK.*

\*\*\*

*Andreas :* Pour le moi apparent, ce qui n'est pas quelque chose peut sembler ennuyeux parce qu'il y a

toujours l'attente de quelque chose. Pour « moi », c'est sans intérêt. Ce qui en soi n'est pas un quelque chose n'est pas imaginable. Le « moi » essaye peut-être d'imaginer ce rien. Et cela peut sembler ennuyeux parce qu'il cherche à le voir DE L'EXTÉRIEUR. Le « moi » regarde l'espace à partir de soi comme centre et voit des chaises, des gens, cette pièce et dit avec une pointe de scepticisme : Oh, c'est là tout ce qu'il y a...? C'est ça la vérité ultime...? Oui, c'est bien tout ce qu'il y a.

*Justine :* *Une affirmation extraordinaire.*

\*\*\*

*Andreas :* Il n'y a rien de tel que la Paix. Il n'y a pas de monde non plus.

*Justine :* *C'est incroyable.*

\*\*\*

*Andreas :* La guerre en Ukraine, c'est triste. Pourtant c'est complet en soi. Ce n'est pas réel au sens où le moi apparent le conçoit. Rien de cela n'est réel, ni la guerre, ni moi, ni la tristesse. Ce qui est réel c'est ce qui n'est pas quelque chose apparaissant comme nous ayant cette conversation. C'est cela qui apparaît, l'inconnaissable apparaissant comme cela. Ce qui est, c'est ça!

*Justine :* *C'est très difficile à comprendre. Mais en y réfléchissant profondément ce que dit Andreas devient clair. C'est génial!*

\*\*\*

Andreas : Qu'est-ce donc que « ce qui est »? C'est ceci, l'inconnaissable apparaissant comme cela-même. C'est tout, rien d'autre. Tu demandes, comment alors puis-je trouver la paix? Mais il n'y a ni TOI qui puisse trouver la paix, ni paix qui puisse être trouvée. Tout ce que tu peux trouver apparemment, ce sont des états ou des expériences de quelque chose dont tu penses que c'est la paix, ou quelque chose d'approchant.

*Justine : Cela semble compliqué, Andreas semble pourtant avoir raison.*

\*\*\*

Andreas : a) Il n'y a personne qui joue le jeu. Il n'y a pas de jeu du tout. Il n'y a que ceci : ce qui en soi n'est pas quelque chose apparaissant comme ces conversations. C'est tout ce qu'il y a. C'EST COMPLET EN SOI, À CELA RIEN NE MANQUE.

b) Ce à quoi rien de manque apparaît comme une personne qui a une vie apparente dans une réalité apparemment rêvée. Pourtant il n'y a personne et il n'y a pas non plus de réalité rêvée.

c) C'est comme si le « moi » était assis dans le vide. C'est généralement déplaisant.

d) Il n'y a plus rien que toi. Tu cherches une porte de sortie, mais il n'y a nulle part où aller. Nul autre lieu, nul moment à venir, aucune nouvelle situation qui

puisse advenir si ce n'est dans le rêve de « Je suis »  
C'EST TRÈS DÉPLAISANT POUR LE « MOI » DE  
DEMEURER DANS LE VIDE.

e) C'est ce qui en soi n'est pas quelque chose  
apparaissant comme cela.

f) Ceci est aussi ce qui est un en soi. Et pourtant  
c'est cela le rêve. TU ES LE RÊVE.

*Justine :* À couper le souffle!

\*\*\*

*Andreas :* 1) La croyance que tu sois, c'est le rêve. La croyance  
que tu puisses faire ou ne pas faire quelque chose,  
c'est le rêve. Rien de cela n'est réel. Alors, pourquoi  
s'en faire ou pourquoi ne pas s'en faire. Je ne sais  
pas.

2) Rien ne meurt. Le miracle, c'est qu'il n'y a rien qui  
soit vivant. IL N'Y A TOUT SIMPLEMENT RIEN.

3) Il n'y a personne. Il n'y a jamais eu personne.

4) Il n'y a ni « Je », ni âme. Tout cela fait partie de  
l'histoire, temporalité incluse. IL N'Y A PAS D'APRÈS,  
NI MOMENT À VENIR, NI VIE APRÈS LA MORT, NI  
DANS CINQ SECONDES, NI DANS DIX VIES.

5) Personne ne vit, personne ne meurt, et personne  
ne peut renaître. Toute l'expérience d'être  
séparément vivant est illusoire. Tout comme la  
réincarnation, la naissance et la mort.

Ce qui demeure, c'est la vie elle-même qui est inconnaissable. Ce qui demeure c'est ce qui en soi n'est pas quelque chose, CE QUI N'EST PAS UNE EXPÉRIENCE, et par conséquent demeure inconnaissable.

6) Toute cette histoire de pleine ou pure conscience peut être plaisante. Mais en réalité, ce n'est pas si plaisant. C'est un apaisement par rapport à l'intensité de la vie quotidienne, des émotions, de tout cela, mais personne ne demeure dans cet état.

7) Ce n'est pas même cela. Ce n'est pas un quelque chose.

*Justine :* *Une parole catégorique qui me libère d'un poids terrible.*

\*\*\*

*Andreas :* 1) Les gourous de la conscience de soi vous enseignent comme demeurer en enfer.

2) Il n'y a rien que je puisse t'offrir et tu n'as besoin de rien de moi. Il n'y a ni toi, ni moi.

3) Quelle que soit la façon dont tu apparais, dont tu te comportes et quel que soit ton sentiment intérieur, c'est ce qui apparaît. C'est ce qui est complet en soi, ce à quoi rien ne manque ET IL N'Y A PERSONNE.

4) Je ne parle pas. CE QUI N'EST PAS QUELQUE CHOSE apparaît comme une personne prénommée Andreas. Il n'y a pourtant aucun sentiment d'être

Andreas. Andreas c'est ce qui apparemment se passe, comme toi, comme ces chaises, comme cet espace et cette conversation. C'est tout ce qu'il y a.

5) La quête demeure la quête. Ce n'est certes pas plaisant, mais ce n'est pas réel.

6) Si tu ne vas pas travailler tu crèveras de faim. En réalité, c'est déjà le cas. En fait, tu n'as jamais travaillé. C'est ce qui est un en soi qui va au travail, qui met l'alarme et c'est ce qui est un en soi qui va chercher un yaourt dans le frigo. Que ce soit toi qui fasses tout cela, n'est jamais qu'un rêve.

7) Tout s'évanouit, rien ne demeure.

8) Andreas est un personnage dont personne ne tient le rôle.

9) Andreas stressé à l'idée d'arriver en retard à une réunion, ce n'est jamais que la vie, c'est ce qui n'est pas quelque chose apparaissant comme cela. Le ressenti est ce qu'il est, mais pour personne.

10) Ce qui est un en soi n'est pas une expérience de l'indivision. C'est la fin de « moi » faisant une expérience.

11) Il n'y a pas de soi à trouver.

*Justine :* *Les paroles d'Andreas conduisent à une CLARTÉ TOTALE. Nul besoin de lire un autre ouvrage ou de suivre un enseignement. Il est l'ultime recours.*

\*\*\*

- Andreas :
- 1) Rien n'a besoin de se produire. Rien ne peut arriver parce que rien jamais n'arrive vraiment. Tout ce qui advient est illusoire, ce n'est pas un quelque chose qui advient.
  - 2) Il n'y a pas de rêve qui soit réel et il n'y a personne qui puisse s'en échapper.
  - 3) Ce message est sans intention aucune. Il ne t'est pas destiné dans l'intention que tu deviennes autre chose. Il n'est pas même destiné à produire un Aha! C'est toute la différence entre ce message et un enseignement.
  - 4) Ce message peut avoir un impact puissant. Il n'est pourtant porteur d'aucune intention. Il surgit de la rencontre apparente du « moi » et de ce qui n'est pas quelque chose.
  - 5) Tu ne peux prendre un pas en direction de l'absence car il n'y a déjà personne. Ta simple présence est illusoire.

*Justine :* *Ce message a eu un TRÈS FORT IMPACT sur moi.*

\*\*\*

Andreas : Rien à obtenir, rien à comprendre, rien à transcender, rien à guérir. C'est cela-même. C'est cela le miracle, la liberté et la beauté.

*Justine :* *Qui voudrait cela?*

\*\*\*

- Andreas :
- 1) La libération c'est la fin de celui qui souffre, mais pas nécessairement la fin de la souffrance. Pour personne évidemment. En ce sens, la fin de celui qui souffre, c'est aussi la fin de la souffrance.
  - 2) Cela n'a pas besoin d'être compris, cela ne peut être compris.
  - 3) Il n'y a rien à trouver, parce qu'il n'y rien tout simplement. Ni dehors, ni dedans. Tu serais surpris de la simplicité parce que c'est cela-même.
  - 4) Ce n'est jamais terminé parce que ça n'a jamais commencé.

*Justine :* *Ils sont peu nombreux ceux qui peuvent accepter cela.*

\*\*\*

*Justine :* *Lorsque la séparation s'évanouit, y a -t-il quelque chose qui soit conscient de cette complétude?*

- Andreas :
- 1) Non, il n'y a pas conscience de quoique ce soit. Il y a juste cela, qui demeure inconnaissable. Il n'y a rien qui soit conscient de cette complétude parce qu'il n'y a rien de séparé.
  - 2) La libération ce n'est pas le « moi » qui cesse de fonctionner, c'est la fin du « moi » tout court. Le « moi » n'a jamais été réel, c'est pourquoi il n'a jamais rien fait.

3) Personne ne fait fonctionner le « moi ». Tant que le « moi » advient pour « moi », le « moi » vivra ainsi.

4) Tant que le « moi » advient, tout advient pour le « moi » : ma paix, ma joie, mon égo, mon incrédulité, mon succès, mon échec, mes pensées, ma colère, mon comportement, ma situation, mon expérience, c'est cela le rêve. C'EST A LA FOIS RASSURANT ET ARROGANT.

5) On ne peut faire l'expérience de ce qui en soi n'est pas quelque chose. Ce qui n'est rien en soi n'est pas une expérience. C'est « ce qui est » et cela inclut la configuration de « Je suis » et de l'expérience.

6) « Je suis cela ». Je n'ai jamais compris cette affirmation. On pourrait dire « Je suis ce qui en soi n'est pas quelque chose ». Une grande vérité de plus... (rires). Quand le « moi » meurt, ce qui demeure c'est « la vie », mais tant qu'il y a quelqu'un, il y en a une expérience apparente. La vie alors n'est pas ce qui en soi n'est pas quelque chose, elle n'est pas cet inconnaissable, mais bien un quelque chose vécu.

7) Dans mon histoire, il fut un temps où ma quête était pleine de souffrance. Je ne peux dire cependant qu'il y avait plus de « moi » alors et qu'il y en a eu moins quand la souffrance s'est estompée. IL N'Y A JAMAIS EU PERSONNE.

8) C'est tout déjà. Il n'y a rien d'autre. Cette conversation aussi ... est pour rien.

9) Nous parlons d'un tas de choses qui ne sont pas réelles: LA FAIM, MOI, LE TEMPS.

*Justine :* *Ces choses ne sont pas faciles à digérer.*

\*\*\*

*Andreas :* C'est réel et irréel.

*Justine :* *Qui peut comprendre si on le dit ainsi?*

\*\*\*

*Andreas :* 1) Tout le de dispositif de « Je suis », la conscience de soi, l'expérience, l'insatisfaction et la quête sont illusoirs. C'est aussi réel et irréel que tout le reste. Être assis sur une chaise advient. Cela se passe apparemment, mais personne ne le fait. Personne n'a besoin de le faire. Et c'est la même chose pour tout le reste : respirer, penser, ressentir, cet espace, l'atmosphère qui y règne. Tout cela arrive apparemment.

2) Être apparemment assis sur d'apparentes chaises dans une pièce apparente, cela arrive... apparemment. Ce qui en soi n'est pas quelque chose arrive, pourtant ce qui n'est rien en soi est au-delà de ce qui apparemment arrive. C'est insaisissable.

3) Tout ce qu'il y a c'est ce qui en soi n'est pas quelque chose. Pour le « moi » cependant, il

manque apparemment quelque chose. Ce quelque chose qui manque n'est pas réel, mais dans le rêve « Je suis » il y a le sentiment d'un manque. Cela fait partie du rêve de « Je suis ». Lorsque quelqu'un dit « Tout ce qu'il y a c'est ce qui n'est pas quelque chose », le « moi » ne peut le saisir. Il en est tout simplement incapable.

4) Il n'y a rien de mal avec la quête. Ce que le chercheur présumé ne peut accepter cependant, c'est que tout le dispositif est illusoire. IL N'Y A PERSONNE QUI FASSE L'EXPÉRIENCE DE QUOI QUE CE SOIT. Le dispositif de la séparation, c'est le rêve. Il n'y a ni expérience ni quelque chose dont on fasse l'expérience. Il n'y a personne qui fasse une expérience. Il n'y a ni « Je », ni quelque chose dont je puisse faire l'expérience.

5) Dans la libération, ce qui demeure, être assis, respirer, n'est pas séparé. C'est À LA FOIS RÉEL ET IRÉEL. C'est cette irréalité qui fait que c'est complet en soi, qui rend cela joyeux, magique... fabuleux.

6) Rien n'est réel. Il n'y a rien à trouver qui soit réel bien que ce soit ce que veut le chercheur spirituel. Il veut trouver quelque chose de réel, quelque chose d'ultime sur quoi il puisse compter, quelque chose qu'il puisse posséder, comprendre, ressentir, quelque chose sur quoi il puisse bâtir, dont il puisse être fier, quelque chose qu'il puisse montrer. MAIS IL N'Y A RIEN DE RÉEL et il n'y a personne qui soit en quête. La quête, c'est CE QUI N'EST PAS QUELQUE CHOSE apparaissant comme telle. Comment cela

pourrait-il se trouver soi-même? Cela n'a pas besoin de se trouver. C'est déjà COMPLET EN SOI, MAIS PAS POUR TOI.

*Justine :* *Bien dit. Cela débouche sur une grande clarté.*

\*\*\*

*Andreas :* 1) Le « Je suis séparé » peut s'évanouir INSTANTANÉMENT. Rien n'est requis. Cela peut se produire en un claquement de doigts et le jeu est terminé. C'est terminé sans toi, sans qu'il y ait quelqu'un qui devienne plus clair, plus heureux, plus quoi que ce soit.

2) La libération, ce n'est pas quelque chose qui t'arrive. C'EST LA FIN DE TOI. La crainte peut survenir. C'est pour toujours. Ce qui demeure n'est pas quelque chose. Quand le processus de la mort s'achève, une certaine légèreté se fait jour. Je m'attendais à ce que la libération soit un événement spécial. Qu'elle ne le soit pas ne cesse de m'étonner. C'est cela-même. Juste ceci.

3) Il n'y a rien à faire pour être toujours là. Je ne suis pas « là » - « Je ne suis pas », c'est mieux. Et bien sûr il n'y a rien que je doive faire pour cela. IL N'Y A PERSONNE QUI PUISSE LE FAIRE.

4) Il n'y a rien qui puisse être remis à plus tard, rien qui puisse aller plus vite non plus. Tout ce qu'il y a est déjà complet en soi. Que ce soit plus complet après la disparition du moi apparent, ce n'est là

qu'une idée. Pourtant cette idée est aussi cette complétude même.

5) Le désir de complétude peut devenir existentiel pour certains alors que d'autres le perçoivent à peine. Dans mon cas, la quête paraissait si forte qu'elle remplissait toute ma vie. Je ne pouvais ni tenir un emploi, ni finir mes études. Ce n'était pas voulu. Jamais je n'aurais choisi cela.

6) La croyance que telle situation puisse m'apporter quelque chose est un rêve. Il n'y a pas de situation qui soit réelle et il n'y a personne qui en fasse l'expérience.

7) Tout ce que le moi apparent pense avoir trouvé ne lui apporte pas la plénitude. POUR FINIR, IL S'AVÈRE QUE CE N'EST RIEN DU TOUT.

8) Où la compréhension peut-elle nous emmener si ce qui advient n'est rien? Tout ce qu'il y a c'est ce qui en soi n'est pas quelque chose apparaissant comme cela-même. C'est tout. Il n'y a rien de plus à voir, il n'y a rien d'autre.

9) Qui fait l'expérience de cette liberté. Personne, évidemment. Cela advient sans raison, pour rien.

*Justine : Cela advient sans raison, pour rien. Ha... Ha!*

\*\*\*

Andreas : 1) Le moi apparent pense que ces conversations déboucheront sur quelque chose dont il tirera

bénéfice. Sa vie est ainsi faite. IL NE VIT PAS CAR IL N'EST PAS RÉEL. Il ne diffère en rien de la chaise et du sol sur lequel elle repose – une simple apparence. Il n'y a pas de moi en situation qui aurait une vie. Dans le rêve du moi, le « moi » a une vie. C'EST CELA LE RÊVE.

2) Le centre – « Je suis » – est illusoire. C'est ce qui en soi n'est pas quelque chose apparaissant comme LE SENTIMENT D'ÊTRE LE CENTRE--MÊME. Cela n'a aucune réalité.

3) Cette conversation pointe non seulement vers « ce qui n'est pas quelque chose », elle est elle-même ce qui n'est pas quelque chose. Pointer est illusoire en soi et de peu d'importance. C'est sans raison, pour rien. Cette conversation est sans utilité, il n'y a aucun bénéfice à en tirer. C'EST LÀ SA LIBERTÉ. Complète en soi, cette apparente conversation est « cela-même ».

4) Ce qu'il se passe c'est ce qui n'est pas quelque chose, ce qui n'est rien en soi apparaissant comme un lieu où des gens sont apparemment assis à parler de ce rien. C'est tout. Et ce tout est-ce tout cela ou est-ce le rien? C'est l'un et l'autre. ÊTRE ASSIS DANS CETTE PIÈCE C'EST À LA FOIS TOUT ET RIEN, C'EST-CE QUI EN SOI N'EST PAS QUELQUE CHOSE.

5) Tout ce qui apparait est ce qui n'est pas quelque chose. La conversation que nous avons ce matin au petit déjeuner était ce qui n'est pas quelque chose apparaissant en tant que conversation. Il n'y avait ni

chemin qui y menait, ni 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, et pas d'Allemands. Ce qui s'est apparemment produit c'était ce qui n'est pas quelque chose apparaissant comme des gens assis autour d'une table à parler de politique au 20<sup>ème</sup> siècle. Être assis autour d'une table à parler et partager des opinions, c'est la vie. RIEN DE CELA N'EST RÉEL bien entendu.

6) Le « moi » apparent c'est aussi ce qui n'est pas quelque chose. Il n'a pas d'existence séparée. Il n'y a pas d'entité réelle qui soit moi. Pourtant dans son expérience, il est totalement clair – et c'est là toute sa réalité – que j'étais assis à la table, que nous parlions politique et qu'il y avait vraiment eu une seconde guerre mondiale. TOUT CELA, C'EST LE RÊVE.

7) Et qu'en est-il de la souffrance? Y a-t-il encore souffrance quand il n'y a personne? Oh, oui! La souffrance peut apparaître, mais s'il y a quelqu'un, la souffrance est vécue comme quelque chose de séparé et conséquemment comme RÉELLE. SANS « MOI », C'EST-CE QUI N'EST PAS QUELQUE CHOSE APPARAISSANT COMME SOUFFRANCE. Et cela est complet en soi.

8) La souffrance et l'évitement de la souffrance sont simplement la vie apparaissant comme cela. DANS LA LIBÉRATION, IL N'Y A PERSONNE À L'INTÉRIEUR. La vie, c'est simplement ce qui arrive. C'est comme ça, sans aucun effort. Il n'y a personne qui puisse choisir. La personne qui veut éviter la souffrance n'est pas réelle. Il n'y a pas d'entité réelle qui puisse

choisir ce qui apparaît. L'illusion, c'est que « je » puisse jouer un rôle dans tout cela et que, si j'avais une connaissance adéquate, « je » serais capable de ne jamais ressentir la souffrance et de me sentir bien tout le temps. Je ne connais personne qui y soit parvenu.

9) Qu'en est-il du suicide? Il n'y a personne pour choisir cela. En fait, il n'y a déjà personne qui soit vivant. Le suicide, c'est une idée dans l'histoire du « moi », une tentative pour rester en contrôle. « Dans l'éventualité où tout deviendrait abominable, je pourrais mettre fin à mes jours » Non, tu ne peux pas. Qui pourrait le faire? Alors, il nous faut attendre. C'est là la prochaine idée du moi apparent. Qui pourrait attendre. La libération ne viendra pas. Rien ne viendra jamais. Ceci, c'est tout ce qu'il y a. C'est ce qui est un en soi, exactement comme c'est. Il n'y a aucune échappatoire. Pour qui s'efforce de trouver une porte de sortie, c'est dur.

*Justine :*                    *En tant que « moi », nous nous sentons piégés et c'est inconfortable.*

\*\*\*

*Andreas :*                1) Ceci, ce qu'il se passe apparemment, est complet, absolument complet. Le moi apparent présume que demain cela pourrait être plus complet, lorsqu'il y aura l'éveil. Tout cela, c'est le rêve. Il n'y a pas de demain, pas « d'à venir », pas de « dans cinq minutes ». Il y a simplement ceci. Il peut y avoir des pensées au sujet de la semaine prochaine ou des

cinq prochaines minutes, mais cela c'est aussi ce qui apparemment se passe, CE QUI N'EST PAS QUELQUE CHOSE APPARAISSANT COMME DES PENSÉES au sujet de la semaine prochaine. C'est ce qui est un en soi, ce qui est un apparaissant comme être assis ici à penser à la semaine prochaine. C'est ce qui est complet en soi, c'est cette joie.

2) Le « moi » étiquette des choses qui n'existent pas en réalité. Dans l'expérience du « moi », il y a RÉELLEMENT une pièce où le « moi » se situe. Il n'y a pourtant rien de tel. Il n'y a pas une pièce réelle qui soit séparée. Ce n'est jamais que le rêve dans lequel « je suis » apparemment demeure. C'est un rêve parce qu'IL N'Y A PAS DE CHOSES. Il n'y a ni monde réel, ni vie réelle, ni « moi ». Cela ne peut qu'échouer.

3) La perception est un rêve. La mort de celui qui perçoit met fin à la perception.

4) ET QUE RESTE-IL? RIEN. Il n'y a rien à réaliser, rien à faire ou ne pas faire. Il n'y a pas de message.

5) On ne peut ni en faire le tour ni en donner une expression qui soit finale simplement parce qu'il n'y a rien de séparé.

6) CE QUI EN SOI N'EST PAS QUELQUE CHOSE apparaît comme ceci. C'EST AUSSI SIMPLE QUE CELA.

7) Rien à comprendre. Rien à réaliser. Rien dont il faille se rapprocher. C'est déjà CELA.

8) C'est déjà complet... étonnamment soi-même, comme c'est.

9) LE MIRACLE, LA LIBERTÉ, ET LA BEAUTÉ, C'EST CELA-MÊME.

*Justine :* PAIX, PAIX, PAIX.

\*\*\*

*Justine :* *Dans la Bible il y a l'histoire de Jésus qui est tenté par Satan. De telles choses se produisent-elles dans votre vie? Et si oui, comment les gérez-vous? Comme Jésus ou à votre manière? Jésus a dit : « loin de moi Satan ».*

*Andreas :* Non, quand le sentiment d'être quelque chose s'évanouit, il n'y a plus de défi. En fait, il se trouve qu'il n'y a jamais eu de défi.

\*\*\*

*Justine :* *Êtes-vous conscient que votre message est unique et qu'il passe le plus souvent inaperçu dans un monde spirituellement aveugle?*

*Andreas :* Non, pas vraiment.

*Justine :* *Vous communiquez un « message brillant » à une audience globale à un si jeune âge grâce à la technologie moderne. Peut-on dire que ce soit la grâce qui opère?*

*Andreas :* Eh bien, c'est simplement ce qui semble se passer – sans raison plus profonde, sans cause.

*Justine :* Pendant vos sessions intensives, vous travaillez avec des personnes qui sont à des degrés divers de leur recherche. Ils doivent vous soumettre à la torture avec leurs questions absurdes. Comment faites-vous pour retrouver votre équilibre en fin de journée, pour trouver le sommeil et être frais et disponible le lendemain?

*Andreas :* Cela draine de l'énergie, mais je ne travaille pas avec des gens car je ne suis ni un gourou, ni un coach personnel. Les réponses aux questions se produisent sans effort. Elles sont impersonnelles et ne sont pas destinées à quelqu'un en particulier.

*Justine :* Êtes-vous conscient d'une aide qui vous viendrait d'êtres dans une autre dimension dans votre mission quasi apostolique de « messager » s'adressant à ceux qui souffrent?

*Andreas :* Oh non, pas du tout. Ce dont nous parlons ici est simple et ordinaire. Il n'est nul besoin de dimensions.

\*\*\*

*Justine :* N'êtes-vous pas concerné par la cruauté de la situation du monde en « temps réel »? Et si oui, comment?

*Andreas :* Il peut certes y avoir des préoccupations, mais pas de peur existentielle. Il n'y a pas d'existence.

*Justine :*            *Vous êtes jeune encore, ne pensez-vous pas que vivre pendant de nombreuses années pourra être ennuyeux et fatiguant?*

*Andreas :*            Non, pas du tout. Il n'y a personne qui aie une vie.

## ***Bribes***

Il n'y a personne,  
personne qui soit en enfer,  
personne qui soit au paradis.

~

Tu es déjà complet  
sans l'expérience d'être cela.

~

Ce qui arrive n'est pas quelque chose qui t'arrive,  
c'est ce qui n'est pas quelque chose pour personne.

~

La réalité naturelle est innocence.  
Toutes choses sont innocemment ce qu'elles sont.

~

Du point de vue du « moi »  
toujours en quête de quelque avantage  
ce message est parfaitement inutile.

~

Il n'y a pas d'expérience de toi étant cela.  
« Tu es cela » signifie sans l'expérience additionnelle  
« Je suis cela ».

Présumer que cela t'arrive maintenant,  
c'est cela le rêve.  
Il ne se passe rien.

~

La séparation ne se produit pas.  
Faire l'expérience de quelque chose non plus.  
Il n'y a pas de création  
et pas d'illusion de la création non plus.

~

Qui subit la pensée, qui jouit du silence?  
Il n'y a personne.  
La conscience et tous ses états, ça n'existe pas.  
Le vide en toutes choses pour personne.

~

L'expérience d'être soi,  
conscience consciente d'elle-même  
est sans substance.  
Le Soi – « Je suis » – est illusoire.

~

Celui qui veut échapper à l'illusion est une illusion.  
L'illumination, la libération, la mort du moi,  
rien de cela n'existe.

Chercher l'éveil c'est tourner en rond  
dans une réalité artificielle.  
Il n'y a personne qui soit endormi,  
personne qui puisse s'éveiller.

~

Il n'y a pas d'expérience dans le sommeil profond.  
La libération c'est quand il n'y a pas d'expérience  
pendant le jour également.

~

Ce qui fait l'expérience de l'éveil est sans réalité.  
Quand cette illusion s'évanouit, le sommeil profond,  
l'état de rêve et l'état de veille  
se fondent dans ce qui n'est pas quelque chose.

~

C'est cela-même. Il n'y a personne.  
La spiritualité est une illusion.

~

Vouloir tuer le « moi » ou s'éveiller du « moi »,  
cela ne peut qu'échouer.  
Il n'y a pas de « moi » dès le départ.

Quand il n'y a personne,  
il n'y a personne qui soit emprisonné par ce qui arrive  
et personne qui puisse s'en libérer.  
L'aisance vient de ce que nous parlons de ce qui est déjà.  
« Ce qui est » est naturellement complet en étant soi-même.  
« Ce qui est » est absolument à l'aise en étant ce que c'est.  
Ce qui semble se passer est naturellement complet  
et il n'est pas besoin d'un état de paix artificiel,  
d'un état de bien-être supplémentaire.

~

« Ce qui est » est naturellement complet  
et n'a nul besoin de faire l'expérience de soi-même  
comme quoi que ce soit pour être complet.

~

Toutes choses complètes en soi, c'est la réalité naturelle.  
Ce n'est rien de plus que ce qui paraît,  
ce qui paraît étant parfaitement soi-même.  
Les pensées sont des pensées, les arbres des arbres  
et les corps sont des corps. Il n'y a rien d'autre.  
C'est simple, ordinaire et évident.

Ce qui arrive apparemment ici et maintenant,  
c'est ce qui n'est pas quelque chose,  
sans cause, hors du temps.  
C'est déjà complet, déjà libre.

~

On ne peut échapper au corps, au quotidien,  
trouver un état plus élevé,  
être tout simplement et trouver la paix.  
Il n'y a pas d'états.  
« Je fais l'expérience de quelque chose »,  
« moi et ma vie », c'est cela le rêve.

~

Ni la chaise, ni cette pièce, ni cette pensée,  
pas même ce corps ne font l'expérience de soi-même  
comme quelque chose de séparé.  
Seule la conscience de soi vit dans l'illusion de la séparation.

~

Il n'y a nulle part où aller, aucune étape à franchir.  
Il n'y a nulle part où être, nul endroit où se reposer.  
Le premier positionnement, « Je suis », n'a jamais eu lieu.

C'est déjà complet en soi.  
Être moi, être toi, cette pièce, ma vie, ta vie, mes problèmes, tes  
problèmes, chaque pensée, chaque action,  
c'est ce qui apparemment se passe.

~

Il n'y a pas de création.  
Il n'y pas d'avènement réel dans le temps et dans l'espace.  
Il n'y a rien qui deviennent quelque chose.

~

Il n'y a ni « Je », ni illusion.  
C'est tout simplement, comme c'est,  
pour personne.

~

Le sentiment de présence est le sentiment de réalité.  
Quand il s'avère que cette présence n'est pas réelle,  
le sentiment de réalité s'évanouit.

***JUSTINE & ANDREAS***

***No. 2***

Q1 : *Avant votre rencontre avec Tony Parsons, vous aviez fait la rencontre d'un gourou et aviez suivi une sadhana (pratique spirituelle) pendant dix années. Qu'est-ce qui vous a poussé à sortir de la spiritualité et comment cela s'est-il passé?*

R1 : J'ai fait plusieurs choses pendant les dix années précédant ma rencontre avec Tony. Pendant la majeure partie du temps (5 années environ) j'ai eu un Gourou. Lui-même avait été avec Osho et Gangaji. Et il se trouve que, sans raison, j'ai entraperçu l'absence : il y a eu un moment apparent où il n'y avait personne. A partir de ce moment toute la dynamique de la relation gourou-disciple s'est écroulée.

\*\*\*

Q2 : *Pour Andreas, ce qui est complet en soi est-ce une expérience ou l'absence d'expérience, la cessation des expériences? Y a-t-il quelqu'un qui fasse une expérience ou non?*

R2 : Il n'y a personne qui fasse une expérience.

\*\*\*

Q3 : *Pouvez-vous me parler en détail de vos expériences avec la drogue?*

R3 : Ce serait trop long d'en parler maintenant – cela fait plus de 20 années et il semble que cela se soit passé dans une autre vie.

\*\*\*

Q4 : *Prenez-vous toujours des drogues?*

R4 : Non, je n'en prends pas, excepté l'alcool.

\*\*\*

Q5 : *En Inde, la seule drogue qui soit autorisée, c'est l'alcool. Peut-il servir de substitut à l'ecstasy ou au MDMA? Puis-je avoir le même genre d'intuitions que vous avez eu avec la MDMA avec l'alcool? Bien sûr, je suis sorti de la spiritualité grâce à l'alcool. Et fort heureusement, je ne suis pas devenu alcoolique. Pouvez-vous me suggérer une autre drogue facilement accessible et qui soit légale?*

R5 : Je ne suggère aucune drogue. Elles n'ont rien à voir avec l'apparente complétude de toutes choses.

\*\*\*

Q6 : *Après la mort, êtes-vous toujours affecté par l'égo, colère soudaine ou état dépressif par exemple?*

R6 : Il y a apparemment un personnage nommé Andreas qui semble avoir un égo et avoir été conditionné. Et comme ce personnage appartient au corps, le corps en est apparemment affecté.

\*\*\*

Q7 : *Avez-vous des expériences paranormales, des rêves prémonitoires ou des visions?*

R7 : Non, je n'en ai pas.

\*\*\*

Q8 : *Les gens aiment les fausses promesses. Vous ne promettez rien. Andreas parle de l'absence d'un enseignement ou d'un maître. Il dit que ces conversations sont inutiles. Les gens comme moi savent que vous êtes authentique et spontané,*

*mais vous avez une famille à soutenir. N'êtes-vous pas inquiet de la précarité de votre situation? Croyez-vous-en la destinée ou en l'intervention divine?*

R8 : Non, je n'ai pas peur. Toutefois, cela tient du miracle que je puisse me maintenir financièrement. Je ne crois en rien vraiment.

\*\*\*

Q9 : *D'où viennent vos paroles, instantanément, spontanément sans utiliser votre intellect?*

R9 : Elles ne viennent de nulle part. Elles sont ce qui semble se produire et semblent venir du fait qu'il n'y ait personne. Un compte rendu innocent.

\*\*\*

Q10 : *Après la mort de votre égo, qu'est-ce qui vous maintient dans un corps?*

R10 : Rien. Un corps qui se maintient, c'est ce qui semble se produire.

\*\*\*

Q11 : *Il y a un cet ancien koan zen qui raconte l'histoire de deux moines qui voient deux oiseaux se disputer une grenouille alors qu'ils nettoient leurs bols dans le ruisseau. L'un des moines demande à l'autre, « Pourquoi doit-il en être ainsi? » L'autre répond, « Tout cela est pour ton seul bénéfice. » Quel est votre point de vue sur la cruauté de « ce qui est », Andreas?*

R11 : Pour être honnête, je n'ai pas de point de vue sur la cruauté. C'est ce qui semble se passer. Dans son apparence

profondeur, cela demeure sans réponse. En ce sens, on peut dire que cela témoigne de soi-même.

\*\*\*

Q12 : *Durant ma phase spirituelle, je répétais un mantra en silence. Puis-je maintenant répéter la phrase « Il n’y a personne »?*

R12 : Il n’y a personne Justine.

\*\*\*

Q13 : *Regardez-vous Netflix? a) Je ne regarde pas Netflix, b) Je n’ai pas le temps, c) Cela ne m’intéresse pas, d) Parfois, e) C’est ennuyeux, f) C’est intéressant.*

R13 : *Quelque part entre a) et d).*

\*\*\*

Q14 : *Dans la vidéo Helsinki 2018, durant l’introduction de cinq minutes, vous donnez la substance de toute la présentation qui suit. Mais vous dites aussi : « Cela peut être compris à chaque rencontre, bien qu’en un sens cela ne puisse jamais être compris car ce qui est compris c’est qu’il n’y a rien à comprendre. Ce n’est pas une réalisation du type ‘Maintenant j’ai compris et je n’aurais plus jamais de question ma vie durant, parce que c’est inutile.’ Non, même cette compréhension-là n’est pas réelle. »*

*Où donc trouver le repos alors? On continue simplement à flotter, toujours à la dérive, ou quelque chose comme ça... Une compréhension sans compréhension? Est-ce semblable à Karl Renz disant : « Où que vous atterrissez, c’est un*

*nouveau départ ». Comment faut-il prendre cela dans la pratique de la vie de tous les jours? Un no man's land? Bizarre...*

*Est-ce toujours le ravissement pour vous ou avez-vous des hauts et des bas, des sautes d'humeur, une panique soudaine, une perte de repères, ou une stabilité concrète? Vous paraissez satisfait et détendu... sans anxiété... 7 jours sur 7... ZÉRO EXPERIENCE...? Est-ce comme le sommeil profond tout en étant parfaitement éveillé?*

R14 : Oh oui, il n'y a nulle part où trouver le repos. Tout flotte en effet en étant intemporellement soi-même. Celui qui cherche le repos quelque part (qui veut atterrir) est illusoire. Celui qui veut intégrer cela dans la vie pratique est illusoire. Il y a des changements d'humeur, toutes sortes de sentiments, des pensées aussi qui flottent, tout cela est intemporellement soi-même. Il n'y a ni réponse, ni échappatoire, et aucune indulgence. Déjà!

\*\*\*

Q15 : *Je suis physiquement très sensible. J'éprouve beaucoup de douleur et d'inconfort. Je voudrais sortir de cet enfer. Comment?*

R15 : Qu'en dire Justine ?! C'est ainsi.

\*\*\*

Q16 : *J'ai cru comprendre que vous aviez pris cette photo. Êtes-vous un amateur ou avez-vous suivi une formation?*

R16 : Juste un amateur.

\*\*\*

Q17 : *Andreas éprouve-t-il toujours des moments d'agacement dans sa vie quotidienne? Si oui, comment les gère-t-il?*

R17 : Oh oui, cela arrive, Toutefois personne ne les gère.

\*\*\*

Q18 : *Votre anglais est superbe bien que vous soyez allemand. Quelles sont vos qualifications universitaires?*

R18 : J'ai terminé le gymnasium en Allemagne et ai démarré des études universitaires que j'ai arrêtées au bout de six mois. Je ne les ai jamais reprises.

\*\*\*

Q19 : *Quels emplois avez-vous occupés dans votre vie, quels projets de carrière? Si vous ne souhaitez pas répondre, dites simplement je passe.*

R19 : C'est une bonne question... J'ai travaillé dans des établissements pour personnes âgées, comme conducteur de chariot élévateur, comme livreur de courrier, comme agent de sécurité, comme chauffeur dans une clinique et comme personnel auxiliaire dans un centre spirituel...

\*\*\*

Q20 : *Extrait de votre livre: LIBERTÉ INSAISSABLE :*

*« Que reste-t-il? – Rien. Il n'y a rien à réaliser, rien à faire et rien à ne pas faire. Il n'y a pas de message. Vous ne pouvez pas en faire le tour et tout tenir ensemble. Vous ne pouvez*

*pas tout tenir sous le regard pour la simple raison qu'il n'y a rien de séparé. Tout ce qui est est déjà « cela », déjà ce à quoi vous aspirez. Tout ce qui est déjà, c'est l'indivision – ce qui n'est pas deux. Il n'y a rien à gagner de cette conversation, rien que vous puissiez emporter avec vous. Comme je vous l'avais promis au départ, vous n'avez rien gagné, non parce que vous êtes inadéquat, simplement parce qu'il n'y a rien à gagner. L'inévitabilité de ce qui est, ce qui en soi n'est pas quelque chose apparaissant comme ceci, c'est tout ce qu'il y a. Il n'y a rien à comprendre, rien à réaliser, rien dont il faille se rapprocher. C'est déjà « cela » C'est déjà complet en soi, merveilleusement soi-même comme tel. Le miracle, la liberté et la beauté, c'est cela-même. »*

*D'où alors provient « l'horrible condition du monde » et comment cette perspective négative advient-elle dans LA TABLE RASE dont vous parliez ci-dessus? Provient-elle de la vision inadéquate de Justine?*

R20 : Il n'y a pas de réponse à cette question. L'horrible situation du monde c'est ce qui semble se produire – cela demeure sans réponse. Il n'y a rien qui permette de l'expliquer, rien qui puisse la rendre acceptable. C'est simplement ce que c'est, c'est simplement soi-même.

\*\*\*

Q21 : *Est-ce que je me rapproche de l'Un en soi?*

R21 : Non, vous ne vous en rapprochez pas. Ce qui est un en soi, c'est déjà tout ce qu'il y a. Vous ne pouvez pas vous en rapprocher. Faire l'expérience de soi-même, c'est cela le

rêve. Quand « vous » mourez, l'expérience meurt aussi. Ce qui demeure, c'est ce qui n'est pas quelque chose, ce n'est pas une expérience, et ce n'est donc pas connu.

\*\*\*

Q2 : *Fumez-vous?*

R22 : J'ai arrêté voilà 18 années.

\*\*\*

Q23 : *Pardonnez-moi, mais que faisons-nous ici?*

R23 : Rien. Ni je, ni nous, ni faire...

\*\*\*

Q24 : *Je suis obsédé par l'idée de communiquer le message d'Andréas à autant de personnes que possible, spécialement à ma fille ascétique qui mériterait de l'entendre je pense. Je ne sais si elle le recevra ou si elle en rira. Peut-être aviez-vous, vous aussi, le même sentiment. Comment avez-vous contrôlé cette passion Andreas?*

R24 : Je ne voulais pas partager ce message parce qu'il me semblait trop précieux. De plus, je craignais que quelqu'un n'utilise ma quête contre moi. Très étrange tout ça...

\*\*\*

Q25 : *Qu'est-ce que l'Un en soi?*

R25 : C'est ceci. Ce qui apparaît, cette pièce, ces chaises, toi, moi, cette conversation. L'Un, c'est cela-même et c'est tout ce qu'il y a.

\*\*\*

Q26 : *Pourtant, je ne peux pas le connaître.*

R26 : Non, vous ne le pouvez pas. L'Un en soi n'est pas une chose. Les gens, les chaises, vous, moi ne sont pas des choses. Qu'il y ait plein de choses séparées qui arrivent, c'est cela le rêve. Mais il n'y a pas de choses, raison pour laquelle l'Un en soi n'est pas multiple pas plus d'ailleurs qu'il n'est un. L'Un c'est ce qui en soi n'est pas quelque chose.

\*\*\*

Q27 : *Puis-je inclure les dieux et déesses et les anges des diverses religions dans la liste de « PLEIN DE CHOSES SÉPARÉES QUI ARRIVENT? Avez-vous quelque chose à dire au sujet des dieux? Sont-ils réels ou ne sont-ils que le produit de l'imagination humaine?*

R27 : Rien n'est réel. Rien n'est un objet. Rien n'est quelque chose. Et en ce sens, la question sur ce que sont (réellement) les dieux demeure sans réponse.

\*\*\*

Q28 : *Ce que vous dites est TROP BEAU pour être reçu comme tel. Pourtant je vois bien que « ce qui est » ne peut qu'être comme vous le dites. Vous dites aussi qu'il n'y a rien de nouveau dans vos paroles et que ce message a toujours été présent dans la longue histoire de l'humanité. Vous citez*

*Maître Eckhart par exemple, encore que vous soyez plus explicite que lui.*

*Vous ne m'avez de toute évidence été d'aucune aide et vous ne m'avez été d'aucun conseil. C'est parfait ainsi. Vous ne faites rien qui ne soit déjà accompli et tout ce que je peux faire c'est de m'accrocher à vous comme un petit singe s'accrocherait à sa mère. Cette analogie vous convient-elle?*

R28 : Oui, il semble bien que ce (non-)message ai déjà été communiqué, toutefois, ce qui est nouveau peut-être c'est la nature directe de la communication. De nos jours il semble que ce message témoigne de lui-même sans qu'il soit besoin de l'intégrer dans quelque tradition spirituelle ou autre.

Eh bien, il n'y a ni bébé, ni maman! Bien que l'image puisse paraître attachante...

\*\*\*

Q29 : *« Il n'y a aucun passage de la présence vers l'absence puisque l'expérience de présence est déjà illusoire. Il n'arrivera rien. Rien déjà ne se passe. » – Andreas.*

*Si la bonne nouvelle m'avait été communiquée à 23 ans alors que commençait ma quête spirituelle plutôt qu'à 70 ans passés, cela m'aurait évité bien des conflits et des traumatismes. Pourquoi cela ne s'est-il pas produit? Qui orchestre ce drame cruel? Et quand bien même je souhaiterais communiquer cette vérité à une jeune personne pour la sauver du péril, je vois bien que personne ou presque n'est intéressé ou ne veut même entendre cela. Pourquoi en est-il ainsi?*

R29 : Eh bien, personne n'orchestre le drame. C'est ce qui arrive apparemment – cela se dénoue, sans aucune raison.

\*\*\*

Q30 : *Je vais parler ici d'un problème personnel. J'ai une relation tendue, tantôt confortable tantôt inconfortable, avec l'alcool. Je ne suis pas un alcoolique ou un saoulard et pendant de longues périodes j'ai connu et même prêché l'abstinence la plus complète. Frustré par la spiritualité traditionnelle, j'ai abjuré en quelque sorte et suis tombé dans l'alcool. Et, aussi surprenant que cela puisse paraître, cela m'a mystérieusement conduit vers Andreas Müller, mon sauveur.*

*Mon affinité avec l'alcool m'a donné de la vigueur et a nourri mon intuition. Mais les lendemains de cuites sont fort déplaisants. Quand l'heure est à la sobriété, tout paraît mille fois plus resplendissant. Comment vous, à l'Ouest, contournez-vous ce dilemme sans en faire tout un problème, Andreas? Il y a beaucoup de livres sur la question, mais ils sont de peu d'utilité ... Peut-être un être éveillé comme vous...*

R30 : Cela fait plaisir d'avoir de vos nouvelles. Je n'ai moi non plus à ce jour pas trouvé de solution à ce problème. Boire moins semble être de bon conseil, mais en même temps, on s'amuse tant quand on boit. Peut-être faudrait-il éviter de le faire trop régulièrement – ce n'est jamais qu'une idée de plus. Voyez-vous, je n'ai aucune idée comment gérer le problème.

\*\*\*

Q31 : *Andreas est-il a) Végétarien, b) Non-végétarien, c) Végan, d) Rien de tout cela?*

R31 : Andreas est d), je suppose.

\*\*\*

Q32 : *“Présumer qu’il y a un rêve, c’est déjà le rêve. La notion de rêve est un concept dualiste. » – Andreas*

*Je ne comprends pas cela. Ce sont les maîtres qui sont l’origine du concept du rêve. Les gens ordinaires n’ont pas même idée du rêve.*

R32 : Oui et non. Les gens ordinaires ont une idée du « Je » et l’idée de quelque chose qui doit arriver. Il n’y a pourtant pas de « Je » qui doive surmonter quoi que ce soit.

\*\*\*

Q33 : *« Rien ne naît et rien ne meurt. L’un et l’autre, pourrait-on dire, sont ce qui n’est pas quelque chose apparaissant comme cela. Pourtant, et c’est important de le préciser, pour personne. » – Andreas*

*Si l’on s’en tient à ce qui est dit ici, le suicide est simplement un non-événement. En est-il ainsi?*

R33 : Oui, c’est un non-événement – comme tout le reste.

\*\*\*

Q34 : *Quel est la place du concept de KARMA dans le message d’Andreas?*

R34 : Il n’y a rien de tel.

\*\*\*

Q35 : *« Ce qui n'est pas quelque chose » a totalement, absolument investi Andreas. Ne se sent-il pas dépassé parfois, comme débordé par l'enthousiasme. N'y a-t-il pas un malaise parfois qui le ferait disjoncter pour un temps? Ce phénomène n'arrive qu'à une personne sur un million peut-être. N'y a-t-il pas des tensions parfois au niveau énergétique, tant sur le plan physique que mental? Ou cela est-il simplement vécu comme quelque chose d'ordinaire? La spiritualité traditionnelle glorifie ce genre de phénomène comme relevant du surnaturel quand elle ne le désacralise pas comme blasphème.*

R35 : Il n'est pas facile de répondre à cette question. Il peut y avoir toutes sortes de sentiments, pourtant il n'y a personne qui se sente dépassé. Ces sentiments sont simplement ce qui semble se passer et ce qui semble se passer n'est pas ressenti d'une manière particulière.

Vous n'avez pas tort cependant, car du point de vue de la personne, la libération apparente est vécue comme un événement personnel de plus qu'il lui faut « gérer ».

\*\*\*

Q36 : *« Tout ce que je dis est vide. Il n'y a aucun bénéfice à en tirer » – Andreas*

*Sage avertissement. Cela peut sembler brutal. N'y a-t-il pas une manière plus douce de communiquer cela, Monsieur?*

R36 : Non, il n'y en a pas.

\*\*\*

Q37 : « Il n'y a ni moi, ni âme, ni présence, ni conscience de soi. »  
– Andreas.

*En quoi cela diffère-t-il du nihilisme?*

R37 : Le nihilisme est un concept ou un système de croyance qui dénie pour donner une réponse ou promouvoir un autre point de vue. Ce message ne dénie pas le moi, il signale apparemment qu'il n'y a rien de tel.

\*\*\*

Q38 : « Il n'y a rien à connaître parce qu'il n'y a AUCUNE RÉALITÉ qui puisse être connue. » – Andreas.

*Qu'y a-t-il alors?*

R38 : Il n'y a rien d'autre.

\*\*\*

Q39 : « Le miracle, c'est que 'ce qui est' est naturellement complet en soi. Rien ne manque. – Andreas

*Comment savez-vous que C'EST COMPLET EN SOI?*

R39 : En effet, c'est une question difficile. Il n'y a personne qui puisse savoir que ce qui arrive est complet en soi. Tout est déjà complet en étant simplement soi-même, il n'y a toutefois aucune expérience de cette complétude.

\*\*\*

Q40 : *« Personne ne le fait, personne ne l'observe et personne ne le contrôle. IL N'Y A PERSONNE. » – Andreas*

*Pourquoi semble-t-il y avoir un « ordre » dans ce chaos?*

R40 : Pour aucune raison.

\*\*\*

Q41 : *Il n'y a ni « SOI », ni « RÉALITÉ » dont on puisse faire l'expérience. Il n'y a pas de circonstance à laquelle on puisse arriver. En ce sens, c'est MERVEILLEUSEMENT DÉSESPÉRÉ!*  
– Andreas

*Pourquoi ne dites vous pas PATHÉTIQUEMENT DÉSESPÉRÉ?*

R41 : Parce que l'espérance fait partie de l'illusion qu'il y a une personne.

\*\*\*

Q42 : *« Il ne reste personne qui puisse faire ou ne pas faire quoi que ce soit. » – Andreas*

*Qui dit-cela?*

R42 : Personne – c'est un constat aveugle de ce qui n'est pas quelque chose.

\*\*\*

Q43 : *Peut-on dire que c'est « L'AMOUR » qui donne un sens à cette existence apparemment absurde et vide de toute signification?*

R43 : À quelle existence vous référez-vous? Il n'y a rien de tel.

\*\*\*

Q44 : *Y'a -t-il quelque chose qui ressemble à la « mémoire » dans « ce qui n'est pas quelque chose »?*

R44 : Je ne comprends pas ce que vous voulez dire?

\*\*\*

Q45 : *« Ce qui est est aveugle à soi-même. Cela n'a aucune idée de ce que c'est, ni même si c'est. » – Andreas*

*QUI dit cela?*

R45 : Personne – ce n'est qu'un constat aveugle de ce qui n'est pas quelque chose.

\*\*\*

Q46 : *« Il n'y a personne. » – Andreas*

*Alors pourquoi et comment nous embrouillons-nous les uns avec les autres?*

R46 : L'embrouille ou la confusion se produit d'elle-même, elle est elle-même. Il n'y a pas de « Je » qui la produise.

\*\*\*

Q47 : *Karl Renz nous dit qu'il joue à une jeu appelé 'shooting ducks' pour passer le temps. Que fait Andreas?*

R47 : Il lit le journal, fait des promenades, regarde YouTube, voit des amis...

\*\*\*

Q48 : *« Même s'il semble qu'Andreas veuille ceci ou cela, il n'y a personne qui soit derrière. » – Andreas*

*Cette vérité s'applique à tous. Pourtant chacun se voit apparemment comme une personne. Comment l'humanité a-t-elle pu manquer le fait fondamental qu'il n'y a en réalité personne derrière cela?*

R48 : Oui, il n'y a personne. Et de façon assez étrange, on pourrait dire que cela passe inaperçu parce qu'il n'y a personne pour s'en apercevoir. Quand cela s'évanouit, cela s'évanouit.

\*\*\*

Q49 : *Je voudrais venir en aide à une personne au moins avant de disparaître. Votre message semble dire que personne ne peut aider personne. C'est très pessimiste. En est-il vraiment ainsi?*

R49 : Oui, il en est bien ainsi. Il n'y a pas de « Je » qui puisse venir en aide à un autre « Je ». C'est tout.

\*\*\*

Q50 : *Ce qui est, est-ce la conscience d'être ou cela ne sait-il même pas que ça existe?*

R50 : Oui, cela ne sait pas que ça existe. On confond souvent être et l'expérience d'être. Il n'y a pourtant rien de tel.

\*\*\*

Q51 : *Quels sont les défauts ou les lacunes de la spiritualité selon Andreas?*

R51 : C'est un peu difficile de parler des lacunes de la spiritualité. Il n'y a rien de mal avec la spiritualité. Je dirais toutefois que la spiritualité est basée sur une illusion de départ, l'illusion qu'il y a un esprit, une entité spirituelle. Toute la spiritualité est basée sur cette hypothèse de départ.

\*\*\*

Q52 : *Imaginons une personne prénommée Kumar qui jouit de ressources illimitées, argent, drogue, sexe, bien matériels dans son univers propre d'ignorant. De l'autre côté, Andreas vit instant après instant sans préoccupation mentale, parfaitement détendu dans le rien de la non-dualité. Quelle est la différence? En quoi Andreas est-il avantage par rapport à Kumar? Selon Andreas, Kumar est ce qui n'est pas quelque chose, tout comme lui... Pour Kumar, Andreas est un pauvre homme qui ne jouit pas des plaisirs des sens. Quand leurs deux corps mourront et s'évanouiront dans le néant que se passera-t-il? Pourquoi comprendre ce rien ou même en parler?*

R52 : Il n'y a pas de différence. Il y a simplement un corps apparent, Kumar et un corps apparent, Andreas, chacun vivant sa vie.

\*\*\*

Q53 : *Pourquoi les plaisirs des sens sont-ils plus attrayants et plus désirables que la paix du soi. Si les plaisirs des sens qui se produisent dans le soi sont quasiment orgasmiques pourquoi n'en est-il pas de même pour le soi?*

R53 : Il n'y a pas de paix du soi. Il n'y a pas de soi, tout simplement.

\*\*\*

Q54 : *Si on m'avait dit cela quand j'étais dans la trentaine ou dans la quarantaine, cela m'aurait évité bien des traumatismes, certains dont je souffre encore à 70 ans passés en raison d'un enseignement spirituel inapproprié. Mieux vaut tard que jamais me direz-vous, mais il reste qu'il me faut lécher mes plaies avec douceur! Il n'y cependant pas d'autre chemin, aucune voie plus rapide car c'est à travers vous que j'ai entendu la vérité.*

R54 : Eh oui, votre vie semble simplement s'être déroulée ainsi. Il n'y a pourtant jamais eu quelqu'un à l'intérieur. Jamais.

\*\*\*

Q55 : *Si c'est trop personnel, ne vous sentez pas obligé de répondre. Parlez-vous et interagissez-vous de la même manière avec votre partenaire et avec ceux qui vous suivent ou votre façon de communiquer avec elle s'adapte-t-elle à sa capacité à comprendre votre moi apparent. Je vous pose la question parce que je ne peux pas être direct avec ma femme concernant ma compréhension de ce message radical dans notre vie de tous les jours. Je ne peux le faire en raison de mon amour pour elle et de ma profonde considération pour elle dans les défis qu'elle rencontre au quotidien. Et puis j'ai peur aussi de la décevoir profondément.*

R55 : Je communique le plus souvent de façon très ordinaire. La non-dualité n'est pas un problème et n'est jamais même un sujet de conversation. Il n'est nul besoin d'enseigner cela à qui que ce soit. Je comprends cependant que cela puisse être difficile quand il n'y a aucune ouverture à ce message ou à ce dont il parle.

\*\*\*

Q56 : *Vous occupez-vous de votre corps?*

R56 : Le corps s'occupe de lui-même – qu'il aille bien ou mal. Pour le moment je me porte plutôt bien.

\*\*\*

Q57 : *Les affirmations qui suivent ne sont-elles pas incompréhensibles:*

*« Ce qui est ne s'expérimente pas soi-même comme quelque chose qui est. »*

*« Cette prétendue existence est aveugle à elle-même. »*

*« Cela est tout simplement. Et cela n'est pas. »*

*Comment quelque chose peut-il être et ne pas être. Pourquoi dites-vous cela? Pourquoi en parler de cette manière?*

R57 : L'apparence d'Andreas parlant de cela comme cela, c'est ce qui semble se passer. Sans réelle raison, je suppose.

\*\*\*

Q58 : *« Ce qui n'est pas quelque chose apparaissant comme sommeil profond, comme rêve nocturne ou comme étant simplement assis dans cette pièce, tout cela est intemporellement ce qui en soi n'est pas quelque chose. Aucun de ces états n'existent... » – ANDREAS*

*Andreas, Justine et tous les autres n'existent donc pas? Ou « ils existent et n'existent pas »? Ou « il n'y a personne pour le savoir »? Ou c'est difficile de répondre? Ou il n'y a pas de réponse? Ou encore, nous ne le saurons jamais? Ou alors TOUT CE QUI PRÉCÈDE?*

R58 : Eh oui, à la fin il n'y a pas de réponse à cette question. Il n'y a pas de réponse parce qu'il n'y a personne pour y répondre.

\*\*\*

Q59) *Un ami proche est décédé le mois dernier. Est-il conscient de lui-même étant mort, comme je suis conscient de moi étant vivant?*

A59) Oh, non. Il n'y a pas de conscience de soi qui soit réelle. La conscience d'être vivant est illusoire.

\*\*\*

Q60 : *« Certaines personnes peuvent tourner autour de ce message pendant un temps, mais celles qui ne sont pas vraiment prêtes à l'entendre perdent vite tout intérêt – et je ne veux pas dire cela en un sens négatif comme si d'autres étaient sur un chemin. Ces personnes ne trouvent tout simplement pas ce qu'elles cherchent. Je ne reconnais pas leurs besoins apparents et je ne leur donne pas non plus*

*l'attention à laquelle elles aspirent. Elles ne font pas d'expériences spirituelles exaltantes et ne trouvent donc pas le divertissement qu'elles recherchent. C'est pourquoi elles s'en vont après un certain temps. » – ANDREAS*

*Est-ce à dire qu'elles continueront à renaître dans un corps, jusqu'à ce qu'elles atteignent Moksha (la libération) grâce à leur sadhana (pratique spirituelle)?*

R60: L'illusion qu'il y a quelqu'un renaîtra apparemment tous les matins jusqu'à ce que le corps s'effondre. Il n'y a aucune différence entre vivre le « moi » et faire une sadhana. Le « moi » est en quête, quel que soit la forme qu'il prend. En ce sens, être en quête du soi, vivre, ou pratiquer une sadhana, c'est apparemment la même chose jusqu'à ce que l'illusion devienne évidente pour ce qu'elle est, une apparente illusion.

Q60.a: *Ne peut-on dire que l'existence se débarrassera de ces personnes ou les éliminera quand elle n'en aura plus besoin pour accomplir son œuvre, que ces personnes aspirent à la libération ou non?*

R60 a : L'existence? Il n'y a rien de tel.

\*\*\*

Q61 : Ce dont vous parlez paraît très compliqué. Je n'y comprends rien.

R61 : En fait, ce n'est pas compliqué du tout. Du point de vue du moi apparent, cela paraît très compliqué parce qu'il en est ainsi du monde dans lequel il présume qu'il vit : un vrai monde, compliqué du fait qu'il est composé de parties,

de processus, d'interconnexions, de réalités, pour faire court, de choses qui – au moins potentiellement – peuvent être connues et comprises. « Je dois penser à cela et m'en souvenir, ne pas l'oublier » et ainsi de suite... Rien de cela n'existe.

\*\*\*

Q62 : *RIEN DE CELA N'EXISTE? C'est très plaisant à lire, mais dans la vie pratique TOUT CELA N'EXISTE-IL « RÉELLEMENT » PAS? Merci pour votre temps Andreas et pour vos réponses à mes questions.*

R62 : Eh oui, la soi-disant vie pratique, c'est ce qui apparemment nous arrive. Cela n'est pourtant pas réel au sens où cela arriverait à quelqu'un qui ferait quelque chose dans cette prétendue vie pratique. Le savoir n'apporte pourtant aucune réponse à la personne qui souhaite rendre sa vie pratique plus confortable. Il n'y a personne.

\*\*\*

Q63: Ramana a dit que le savoir, c'est l'être. Comment?

R63: TU NE PEUX PAS LE SAVOIR ou plutôt EN FAIRE L'EXPÉRIENCE. Tu es naturellement « cela-même ». Pourtant, le chercheur spirituel transformera très probablement « être cela » en quelque chose qu'il peut ou doit faire consciemment. « Être cela », c'est la réalité naturelle, ou plutôt tout est déjà cela. Pour le chercheur spirituel, l'être ce serait le devenir et en faire l'expérience. Faire l'expérience de cela ce n'est apparemment pas la

même chose qu'être cela tout simplement. TU ES CELA-MÊME, mais SANS AVOIR L'EXPÉRIENCE D'ÊTRE CELA.

\*\*\*

*Q64 : Mais comment le sentiment d'être « moi » peut-il être si réel?*

R64 : Si le sentiment d'être « moi » c'est ce qui arrive là-bas, alors c'est inévitable. Ce qui arrive apparemment est réel pourrait-on dire. Il reste pourtant qu'il n'y a PERSONNE QUI SOIT LÀ.

\*\*\*

*Q65 : Mais comment puis-je le comprendre? Comment puis-je voir que je ne suis pas réel?*

R65 : C'est impossible. Tu ne peux ni le comprendre, ni le voir parce qu'il N'Y A PAS DE TOI. Qui pourrait le faire? Il N'Y A PERSONNE.

\*\*\*

*Q66 : Il reste que cela nous échappe. Que pouvons-nous faire pour éliminer cette cristallisation? Ne me dites pas qu'il n'y a pas moyen.*

R66 : Il n'y a personne à qui cela puisse échapper. C'est pour cela qu'il n'y pas moyen...

\*\*\*

*Q67 : Ne le prenez pas pour une insulte, mais avez-vous été diagnostiqué pour autisme, le syndrome d'Asperger, des*

*troubles obsessionnels compulsifs, ou tout autre trouble psychique?*

R67 : Non, je n'ai pas été diagnostiqué pour un de ces troubles et je ne pense pas souffrir de troubles en dehors des problèmes psychologiques très ordinaires.

\*\*\*

Q68 : *Tout cela paraît amer, inconfortable, vide de sens. Comment êtes-vous parvenu à gérer cela? Y a-t-il quelque chose ou quelqu'un qui vous ai aidé?*

R68 : Oh oui, c'est ingérable. Rien ne peut aider, mais fort heureusement il n'y a personne.

\*\*\*

Q69 : *Je pense avoir atteint la limite au-delà de laquelle il n'y a plus de questions. Mes questions ont-elles toutes déjà reçu une réponse?*

R69 : Oui. Pas de question, pas de réponse...

\*\*\*

Q70 : *Quoi que vous disiez apporte instantanément LA LUMIÈRE. C'est la liberté-même. Mais il y a un esprit et un corps qui réclament une activité. Cela crée des problèmes et un certain malaise. Que faire?*

*a) Lâcher prise et se perdre dans l'action.*

*b) Ce qui doit arriver arrivera.*

*c) Personne n'a le contrôle sur quoi que ce soit.*

*d) Après tout, il n'y a personne qui en soit affecté ou qui  
doive s'en inquiéter.*

*e) Andreas a quelque chose d'inattendu à dire sur la  
question.*

R70 : Oui, je dirais: a), b), c) et d). Quant à e) je n'en ai aucune  
idée. Je ne sais pas si ce que je dis est inhabituel. Je ne  
saurais dire si ce que je dis est étrange ou pas.

\*\*\*

*Q71 : Dormez-vous 8 heures par jour?*

R71 : Oui, je dors entre 6 et 8 heures.

*Q72 : De combien d'heures de sommeil avez-vous besoin?*

R72 : Je peux fonctionner avec 6.

\*\*\*

*Q73 : Prenez-vous des comprimés comme le Xanax pour dormir?*

R73 : Pas du tout.

\*\*\*

*Q74 : Utilisez-vous des stimulants ou des boissons énergisantes  
durant la journée?*

R74 : Non.

\*\*\*

*Q75 : Combien de tasses de cafés consommez-vous par jour?*

R75 : Deux ou trois. Parfois une seule ou pas du tout.

\*\*\*

Q76 : *Aimez-vous le Coca Cola?*

R76 : Pas vraiment, mais il m'arrive d'en prendre un.

\*\*\*

Q77 : *Votre tension artérielle est-elle normale*

R77 : J'espère.

\*\*\*

Q78 : *Êtes-vous allergique à certains aliments?*

R78 : Le kiwi.

\*\*\*

Q79 : *Merci beaucoup pour votre clarté. Je voudrais, moi aussi, aussi clair que vous. Comment y parvenir?*

R79 : Ce n'est qu'une clarté apparente. Je n'en tire aucun profit. Elle ne sert à rien. Je ne me réfère pas à quelque chose qui devrait être réalisé ou amené à l'existence. Ce à quoi je me réfère c'est ce qui est déjà en train de se passer. La clarté n'est qu'apparente car il n'y a rien à clarifier. En ce sens, elle est totalement inutile. Elle ne me sert à rien. Apparemment, je suis tel que je suis – un être humain qu'on peut toucher, et tout ce qu'il paraît être. Ceci, « ce qui est », n'a pas besoin d'une clarté additionnelle. En fait, ce n'est pas réel.

\*\*\*

Q80 : « CECI – ‘CE QUI EST’ – N’A PAS BESOIN DE CLARTÉ. EN FAIT, CE N’EST PAS RÉEL. » – *Andreas*

Si « ce qui est » n’est pas réel, alors qu’est-ce qui est réel ?

R80 : Il n’y a pas quelque chose qui soit « ce qui est ». Tout ce qu’il y a c’est ce qui apparemment se passe. C’est ce qui n’est pas quelque chose apparaissant comme tout ce qui paraît être, quoi que ce puisse être. L’apparente apparence d’un arbre ne peut être claire au sujet d’elle-même. Elle n’est jamais que l’apparente apparence d’un arbre.

\*\*\*

Q81. *Que pensez-vous des hallucinogènes?*

R81 : Je n’ai pas d’opinion sur la question. Les hallucinogènes, c’est ce qui semble se passer, ni eux ni leurs effets n’ont de signification particulière.

\*\*\*

Q82: *Comment recevoir la béatitude de « CE QUI EST »?*

A82 : Il n’y a pas vraiment de « béatitude de CE QUI EST ». Il y a simplement ce qui semble se passer et qui ne peut être contenu. Il n’y a rien qui puisse la recevoir...

\*\*\*

Q83 : *Croyez-vous au « channelling », à la communication avec les esprits?*

R83 : Eh bien, croire ou ne pas croire – je ne sais pas. Il se peut qu’il y ait l’apparence de quelque chose de semblable.

\*\*\*

Q84 : *Que pensez-vous de l'astrologie?*

R84 : Je n'en pense rien.

\*\*\*

Q85 : *Pourquoi ne parlez-vous pas de la misère et de la souffrance de vivre dans un corps sur cette terre?*

R85 : Eh bien, la misère d'être un « moi » est illusoire. Tout le reste, c'est ce qu'il semble se passer, et cela demeure sans réponse.

\*\*\*

Q86 : *Est-ce correct de dire : « IL Y A LA JOIE – IL N'Y A PERSONNE POUR EN FAIRE L'EXPÉRIENCE »?*

R86 : Il n'y a rien de correct ou d'incorrect. Eh oui, quand il y a joie, c'est ce qui apparemment arrive à personne, sans qu'il y ait quelqu'un respectivement qui en fasse l'expérience.

\*\*\*

Q87 : *Andreas se sent-il connecté aux événements de ce monde apparent? Ces événements l'affectent-il?*

R87 : Non, je ne me sens pas connecté. La non-séparation ne signifie pas qu'il y ait une expérience d'être unifié. Les événements du monde sont ce qui semble arriver et le corps n'en est pas séparé. En ce sens, il en est constamment affecté, bien qu'il n'y ait pas de « moi » qui en soit affecté.

\*\*\*

Q88 : *Vous utilisez souvent l'expression « mais ces choses n'existent pas » dans vos rencontres et vos ouvrages. Pouvez-vous me dire alors, QU'EST-CE QUI EXISTE?*

R88 : Non, je ne peux pas vous le dire. Il n'y a rien de réel qui puisse connaître quoi que ce soit au départ. La réalité naturelle, en ce sens, est aveugle.

\*\*\*

Q89 : *Vous êtes-vous souvenu de vies passées dans d'autres corps durant vos expériences avec la drogue?*

R89 : Non, mais à l'époque je n'étais même pas conscient de ces choses. J'ai eu la vision de vies passées une seule fois à l'occasion d'une soi-disant thérapie centrée sur la réincarnation et le souvenir des vies passées. J'avais trouvé cela intéressant à l'époque, mais ça n'a pas eu un grand impact sur moi en général. Je ne l'ai fait qu'une seule fois.

## **Derniers échanges No 1**

*La spiritualité est-elle, elle aussi, une illusion?*

Oh oui, bien sûr! La spiritualité est basée sur la présomption qu'il y a un esprit vivant dans notre corps. Toute la spiritualité gravite autour de ce centre présumé, travaillant le plus souvent sur l'attention, la conscience de soi et la concentration. Pourtant c'est ce centre qui est illusoire et, avec lui, la spiritualité.

\*\*\*

*La libération, est-ce se réveiller d'un état dans un autre?*

Non, la libération c'est la soudaine réalisation qu'il n'y a pas d'états du tout. En ce sens, c'est l'effondrement de l'illusion qu'il y ait quelque chose qui se connaisse soi-même. Finalement, la libération, il n'y a rien de tel.

\*\*\*

*Y a-t-il une Présence?*

Non, il n'y en a pas.

\*\*\*

*Qu'est-ce que le bien et qu'est-ce que le mal?*

Aucun des deux n'existent.

\*\*\*

*Y a-t-il une réponse à nos questions sur l'existence?*

Non, il n'y en a pas. C'est la notion-même d'existence qui est rêvée – « Je suis » ou le fait-même d'être n'ont aucune

réalité. Toutes les questions sur l'existence n'adviennent que pour un présumé quelque chose, aussi sont-elles illusoire.

\*\*\*

*Qu'est-ce donc que « ce qui est »?*

Il n'y a rien qui de tel. Il n'y a pas de choses.

\*\*\*

*Quelle est la porte de sortie pour nous qui sommes prisonniers de l'existence?*

Eh bien, personne n'est emprisonné.

\*\*\*

*Qu'est-ce que la réalité naturelle?*

L'expression « réalité naturelle » ne se réfère pas à une forme ou une façon d'être spécifique. Ce qui semble se passer est simplement soi-même. Qu'il s'agisse de pensées, de nuages, de voiture ou de sommeil profond, toutes choses sont naturellement elles-mêmes.

\*\*\*

*Y'a -t-il une réalité?*

Non, il n'y en a pas.

\*\*\*

*Tous nos problèmes sont-ils imaginaires?*

Oui, il n'y a pas de vrais problèmes. Il n'y a que la vie qui se déroule apparemment. La seule illusion, c'est qu'il y ait quelqu'un qui doivent consciemment faire sa vie. Les soi-disant problèmes sont eux-aussi ce qui semble se produire.

\*\*\*

*« Moi » est-ce vrai ou pas?*

Il n'y a personne

\*\*\*

*« Ce qui est », est-ce une illusion?*

Non, ce qui semble se passer n'est pas une illusion

\*\*\*

*La servitude et la libération, ne sont-ils pas des faits fonctionnels?*

Ce qui semble arriver est absolument libre d'être ce que c'est, et absolument contraint d'être exactement tel que c'est.

\*\*\*

*S'illusionner est-ce un fait ou non?*

Qui s'illusionne?

\*\*\*

*La création, est-ce vrai ou pas?*

Quelle création?

\*\*\*

*Qui fait les choses, l'homme ou Dieu?*

Personne n'agit et il n'y a pas de choses.

\*\*\*

*Pourquoi toujours cette agitation en nous?*

Le sentiment d'être présent semble être accompagné d'un sentiment de manque et du besoin d'aller de l'avant.

\*\*\*

*Comment un monde concret surgit-il pour nous?*

Le sentiment d'une réalité substantielle ne se produit que pour le sentiment illusoire d'exister.

\*\*\*

*Le gourou est-il essentiel pour trouver la liberté?*

Non.

\*\*\*

*La douleur et la souffrance sont-ils, eux aussi, illusoire?*

Cela dépend de ce que l'on entend par douleur et souffrance. La douleur, c'est ce qui semble se produire (si cela se produit). C'est celui qui souffre qui est illusoire.

\*\*\*

*Suis-je un rêve moi aussi? Et le rêve de qui?*

Oui, il n'y a pas de « Jé ». Il n'y a pas de rêve.

\*\*\*

*« Je suis », est-ce une illusion?*

Il n'y a pas de « Je suis ».

\*\*\*

*La quête spirituelle, est-ce une bénédiction ou pas?*

La quête, c'est ce qui n'est pas quelque chose apparaissant comme cela.

\*\*\*

*Qu'est ce qui vient et qu'est ce qui s'en va?*

Rien ne vient, ni ne va, rien n'est.

\*\*\*

*Quel est l'avantage de l'effort?*

Il n'y a pas d'avantage à l'effort. L'effort est illusoire.

\*\*\*

*Qu'est ce qui se réveille le matin, une illusion de vérité?*

Rien ne se réveille le matin. Le sentiment de quelque chose qui se réveille le matin n'a aucune substance.

\*\*\*

*Le sentiment d'être séparé est assez concret et ce sentiment est très réel pour tout le monde. Quel est l'élément rêvé dans ce sentiment?*

Ce n'est tout simplement pas réel bien que cela puisse paraître ainsi.

\*\*\*

*Appeler le rêve nocturne un rêve est acceptable, mais dire de l'état de veille qu'il est lui aussi un rêve ne l'est pas, pourquoi?*

Je ne sais pas.

\*\*\*

*Pourquoi « la conscience de quelque chose » est-elle illusoire?*

Pour aucune raison. « La conscience de quelque chose » n'accède jamais à l'existence. Et toutes les questions à son sujet proviennent de cette même conscience illusoire.

\*\*\*

*Pourquoi dit-on de la libération qu'elle est la mort et non pas la vie éternelle?*

Il n'y a ni vie ni mort. Il n'y a pas de réalité persistante. En ce sens, tout est intemporellement soi-même.

\*\*\*

*Pourquoi n'y a-t-il de réponse à rien?*

Parce qu'il n'y a rien qui soit quelque chose.

\*\*\*

*Après tout, c'est la personne qui atteint la libération. Pourquoi alors dire qu'elle est une illusion?*

Il n'y jamais rien qui soit atteint par qui que ce soit. La personne n'atteindra jamais la libération ou un quelque autre état spécial. La personne elle-même est l'illusion et toutes les idées de devenir font partie de cette illusion.

\*\*\*

*Est-ce que « ce qui n'est pas quelque chose » est aussi une chose?*

Non, ce n'est pas une chose.

\*\*\*

*Comment pouvez-vous dire que dans la mort rien n'arrive?*

Parce que rien n'arrive dès le départ. L'idée de la mort advient pour celui qui fait l'expérience de lui-même comme étant vivant. Le sentiment « Je suis » pourtant est illusoire. Quand il s'évanouit, rien n'arrive à personne. Cela n'a de toute façon jamais été réel.

\*\*\*

*Dire que ce message est inutile pour le « moi », n'est-ce pas susciter le découragement?*

L'illusion d'être quelqu'un est sans espoir du fait qu'elle est elle-même précisément cela : une illusion. Il n'y a pas que ce message qui lui soit inutile. Tout lui est inutile. Il n'y a rien que le moi apparent puisse faire et rien sur quoi il puisse s'appuyer pour devenir un moi comblé. Cela est décourageant bien sûr, mais que pour l'apparente illusion.

Le rêve – et la prison – ce n’est jamais que l’espoir de trouver quelque chose de plus profond en ce monde. Or, il n’y a rien de tel.

\*\*\*

*La non-dualité dit « rien n’arrive », mais partout et constamment quelque chose advient. Comment résoudre cette énigme?*

L’impression que quelque chose arrive appartient au « Je ». Il n’y a rien d’autre qui fasse l’expérience de quelque chose qui arrive.

\*\*\*

*Si « ce qui est » est aveuglément soi-même, comment cela fonctionne-t-il avec précision et exactitude?*

Cela ne fonctionne pas. La réalité n’est pas quelque chose d’objectivable qui puisse fonctionner ou ne pas fonctionner. Il n’y a que l’apparence d’une apparence pour personne.

\*\*\*

*Comment l’illusion d’être « moi » se produit-elle?*

Il n’y a pas de réponse à cette question, parce qu’en fait, cela n’arrive pas. L’illusion, c’est qu’il y ait même une illusion. Tout est simplement ce qui semble se passer.

\*\*\*

*Qu’est-ce qui nous pousse à vouloir nous libérer de l’illusion?*

Rien.

\*\*\*

*Comment renoncer à l'illusion du « moi »?*

Il n'y a personne.

\*\*\*

*« Il n'y a personne » ... qui dit cela?*

Personne. Et il n'y aura jamais personne qui pourra prétendre cela. Pourquoi? Parce qu'il n'y a personne. La réalité naturelle est aveugle - personne n'en fait l'expérience. Il n'y a personne qui puisse réaliser personne et jamais cela ne se produira. Alors n'attendez pas. Il n'y a personne.

\*\*\*

*« La liberté pour personne », « Ce qui est un en soi n'est pour personne » sont des formules qui peuvent irriter le « moi », sont presque une insulte pour le « moi ». Ne peut-on trouver une façon plus douce de le dire?*

Il n'y a personne à protéger.

\*\*\*

*Si « ce qui est » est complet en soi, pourquoi et comment cela nous échappe-t-il dans notre vie quotidienne?*

Cela nous échappe parce qu'il n'y a personne. Les choses apparentes étant complètes en elles-mêmes ne peuvent ni être vues, ni être manquées. Elles sont simplement cela.

\*\*\*

*Si « ce qui est » est incréé, que sont la naissance et la mort dans la création?*

*La naissance et la mort sont ce qui est.*

\*\*\*

*Il n'y a ni servitude, ni libération, tout est merveilleusement soi-même. Mais que sont donc la laideur et la cruauté autour de nous?*

Rien.

\*\*\*

*Qu'est-ce que l'illusion?*

Rien.

\*\*\*

*Si aucune voie apparente ne peut mettre fin à l'expérience de séparation, qu'y a-t-il d'autre qui puisse le faire? La grâce?*

Il n'y a personne.

\*\*\*

Si ni la quête de « Je suis », ni la découverte de « Il n'y a pas de Je » ne peuvent tuer le « Je », qu'y a-t-il d'autre qui puisse le faire?

Rien ne peut tuer le « Je ». Tuer le « Je », ce n'est jamais qu'une idée dans le rêve personnel. Mais il n'y a personne.

\*\*\*

*Ne pouvons-nous définir une méthode pour nous établir dans « Il n’y a pas de moi et rien à atteindre »?*

Oh non, bien sûr que non. Qui donc serait ce « nous » qui voudrait la réalisation du « non-Je ». Il n’y a que le « Je » qui puisse vouloir cela. Il n’y a que le « Je » qui cherche le salut, ce même « Je » qui est déjà sans substance

\*\*\*

*Il n’y a pas d’accomplissement personnel parce qu’il n’y a pas de personne. Comment renoncer à la personne? S’abandonner? Mais s’abandonner à qui ou à quoi?*

Qui voudrait renoncer à la personne? Qui cherche une réponse ou une porte de sortie? Qui vit dans cette sublime arrogance et prétend vouloir s’abandonner. Ce « moi » n’est pas réel.

\*\*\*

*Qu’il n’y ait pas d’enseignement, n’est-ce pas là un enseignement?*

Et qui donnerait cet enseignement? Qui le recevrait, et pour quelle raison? Tout cela, c’est le rêve.

\*\*\*

*Une chose peut-elle être simultanément réelle et irréelle?*

Oui, mais ce n’est plus alors une chose.

\*\*\*

*Toute reconnaissance est vide et sans signification. Même cette conversation?*

Oui, absolument.

\*\*\*

*Y' a-t-il un Dieu?*

Non, il n'y en a pas.

\*\*\*

*S'il n'y a personne qui soit là avant de se réveiller le matin, qui donc ou quoi donc se réveille?*

Rien ne se réveille.

## **Derniers échanges No. 2**

*Votre message ressemble au nihilisme, en quoi en diffère-t-il?*

Le nihilisme est une philosophie qui exprime un point de vue personnel. Il y a un moi apparent qui rejette tout ce dont il devient conscient. Il ne peut cependant se défaire de lui-même comme réalité dont il fait l'expérience. Ce message quant à lui ne rejette rien. Il pointe simplement vers la nature illusoire de ce qui semble se passer, révélant l'illusion de « Je suis » pour ce qu'elle est : illusoire.

\*\*\*

*Le temps est-il réel?*

Rien n'est réel.

\*\*\*

*La tradition de l'advaita nous dit « Sois ce que tu es ». Cet enseignement fonctionne-t-il?*

« Sois ce que tu es » peut pointer vers de ce dont nous parlons ici, mais de désespoir le chercheur spirituel transforme cette description en un enseignement. Toutes choses sont ce qu'elles sont, c'est déjà le cas.

\*\*\*

*L'état de pure conscience de soi peut-il déboucher sur une paix durable?*

L'état de conscience de soi, c'est le rêve. Il n'y a pas de paix qui soit durable.

\*\*\*

*Si tout est déjà complet en soi, pourquoi l'expérience de la séparation et du conflit?*

Pour aucune raison.

\*\*\*

*Vous dites que cette pièce, ma respiration, mes sentiments, ce ventilateur, tout cela est parfait comme c'est. Pourquoi alors ce désir insatiable, cette agitation, cette anxiété?*

Il n'y a personne.

\*\*\*

*Le « moi » souffre de problèmes illusoire. Peut-on volontairement renoncer au « moi »?*

Il n'y a pas de « moi » auquel on puisse renoncer.

\*\*\*

*Si tout n'est qu'une « réalité rêvée », qui rêve ou qu'est ce qui rêve?*

Le seul rêve c'est l'expérience personnelle; c'est un rêve qui en lui-même n'est pas réel.

\*\*\*

« Être cela », c'est la réalité naturelle. En faire l'expérience, c'est souffrir. Ne peut-on « être » tout simplement?

Non, tout est, mais sans l'expérience d'être cela.

\*\*\*

*Vous dites qu'être assis sur cette chaise, être moi, être vous, avec des sentiments et des pensées, que tout cela n'est réel pour personne. Ne peut-on dire que ce n'est réel que pour le « moi »?*

Oui, cela semble réel pour le moi apparent. Pourtant ces choses ne sont jamais réelles en elles-mêmes.

\*\*\*

*Ni réalisations, ni conscience de soi, ni aboutissement, ni accomplissement, n'est-ce pas là être un zombie?*

Non, ça ne l'est pas. Le zombie, c'est le « moi ». À moitié vivant, à moitié mort, il est constamment en quête d'assouvissement.

\*\*\*

*N'y a-t-il pas de conscience de soi?*

Non, il n'y en a pas.

\*\*\*

*Y a-t-il un état de réalisation plus « profonde »?*

Non, il n'y en a pas.

\*\*\*

*Si « ce qui est » est COMPLET EN SOI, pourquoi ce sentiment d'incomplétude et de manque?*

Pour aucune raison.

\*\*\*

*Peut-on être conscient d'être conscient?*

« Être conscient d'être conscient » ce n'est jamais que le rêve de la personne se connaître soi-même. Cette conscience, cette connaissance de soi n'est pas réelle.

\*\*\*

*Ceci, intemporellement, n'est pas quelque chose. La personne apparente est un rêve. Pourquoi ce rêve n'est-il pas seulement déplaisant, mais aussi cruel?*

Pour aucune raison.

\*\*\*

*Y a -t-il quoi que ce soit de réel?*

Non, il n'y a rien qui soit réel.

\*\*\*

*Peut-on connaître « ce qui est »?*

« Ce qui est »? Il n'y a rien de tel.

\*\*\*

*Peut-on devenir réalisé?*

Il n'y a pas de « on ».

\*\*\*

*Tout semble mort et ennuyeux. Le bonheur et la béatitude ne sont-ils pas possibles ici-bas?*

La totalité n'est pas ennuyeuse. Elle est simplement impersonnelle.

\*\*\*

*Pourquoi ces questions sans réponses?*

Le chercheur et ses questions sont illusoire dès le départ. Il n'y a pas de vraies questions pour commencer. Toutes se réfèrent à une réalité qui n'existe pas.

\*\*\*

*Toute histoire personnelle est pleine de trous. Quelle satisfaction y trouvons-nous?*

Inventer une histoire cohérente qui soit conforme à son image est une méthode de la personne pour confirmer son existence. Ce n'est toutefois qu'imagination.

\*\*\*

*La conscience advient-elle réellement?*

Non, elle n'advient pas.

\*\*\*

*Qu'est-ce que « Maya »? Cela existe-il?*

Non, il n'y a rien de tel. Présumer qu'il y ait Maya, c'est Maya.

\*\*\*

*Y'a-t-il création?*

Non, il n'y a pas de création.

\*\*\*

*Ne pouvons-nous pas mettre un terme au rêve de l'existence?*

Non, nous ne le pouvons pas pour la simple raison qu'il n'y a rien de tel que l'existence au départ.

\*\*\*

*Pourquoi la spiritualité ne livre-telle pas les biens qu'elle promet?*

Parce qu'il n'y a rien de tel que l'esprit.

\*\*\*

*Que signifie l'expression « faire silence »? Cela peut-il être fait?*

Habituellement, cela se réfère à un état d'immobilité sans pensée. Pourtant, il n'y a personne.

\*\*\*

*Y'a-t-il un moyen de découvrir « qui je suis »?*

Non, il n'y en a pas.

\*\*\*

*Peut-on connaître « la Réalité »?*

Non, on ne peut la connaître. Il n'y a ni « on » ni « réalité ».

\*\*\*

*Est-il vrai que l'on se réincarne?*

Il n'y a pas même incarnation.

\*\*\*

*Qu'est-ce que le sommeil profond?*

Ce qui n'est pas quelque chose.

\*\*\*

*Les traumatismes de l'existence peuvent-ils s'évanouir d'un coup?*

Peut-être, si cela semble se produire.

\*\*\*

*Le message d'Andreas débouche-il sur les sommets de la spiritualité?*

Ce message est le grand égalisateur.

\*\*\*

*La quête spirituelle résout-elle les problèmes?*

Non, elle ne les résout pas. Elle perpétue simplement l'illusion d'une solution personnelle aux problèmes.

\*\*\*

*Le bien-être est la réalité naturelle. Qu'est-ce donc qui la contamine pour que nous souffrions?*

La réalité naturelle.

\*\*\*

*Y'a-t-il quelque chose à connaître?*

Non, il n'y a rien à connaître.

\*\*\*

*Il est apparent que quelqu'un fait quelque chose. Comment pouvez-vous dire qu'il n'y a personne?*

Cela n'est apparent que lorsqu'il y a l'illusion d'être quelqu'un. Quand cette illusion s'évanouit, le sentiment d'être l'acteur (et l'observateur) s'évanouit aussi.

\*\*\*

*Pour nous, la vie signifie faire de multiples expériences. Comment pouvez-vous dire que l'expérience ça n'existe pas?*

L'expérience n'existe tout simplement pas. Il n'y a pas de « nous » qui fasse l'expérience de quoi que ce soit.

\*\*\*

*S'il n'y a ni avantage ni désavantage à quoi que ce soit, que faisons-nous ici? Et quelle est la signification de tout cela?*

Il n'y a pas de signification à ce qui semble se passer. Il n'y a rien d'autre.

\*\*\*

*Si rien n'arrive jamais et rien jamais ne se termine, quelle est La signification de tout cela?*

Il n'y en a pas.

\*\*\*

*Atteindre « l'éternité » ou « demeurer dans le toujours maintenant » n'est-ce pas le but ultime?*

L'espoir d'atteindre le but ultime n'est jamais qu'une idée qui advient dans le rêve du « moi ». Ce qui semble se passer est tout, déjà.

\*\*\*

*N'est-ce pas merveilleux d'être ici, tout simplement?*

Il n'y a personne qui soit ici. Et pourtant, il ne manque rien. « Ce qui arrive » est l'émerveillement de ce qui n'est pas quelque chose.

\*\*\*

*Qu'est-ce que la libération?*

La liberté.

\*\*\*

*L'effort n'est-il pas essentiel pour mettre fin au tournoiement dans le rêve de la personne?*

Non, il ne l'est pas. L'effort pour arrêter le tournoiement dans le rêve fait lui aussi partie du rêve.

\*\*\*

*Du point de vue du moi, ce message est totalement inutile – pourquoi?*

Parce qu'il ne peut servir à rien.

\*\*\*

*C'est complet en soi et libre. Pourquoi ne puis-je le voir ou m'y établir?*

Il n'y a pas de « Je » dans ce qui est complet en soi et libre.  
Ce qui est complet en soi est déjà tout ce qui arrive.

\*\*\*

*Je suis dans la souffrance et je veux en sortir. Vous dites que je ne peux le faire. N'est-ce pas là un message impitoyable et sans merci?*

Il n'y a pas de « Je ». Cela paraît impitoyable, pourtant ce message révèle simplement l'illusion de la souffrance comme étant inexistante.

\*\*\*

*Être assis en présence de gourous m'a beaucoup aidé à guérir, quoique la souffrance soit toujours présente. N'est-il pas scandaleux de dire que les gourous n'aident en rien?*

Il n'y a pas d'aide au sens où le « moi » deviendrait plénitude. Il n'y a ni gourous, ni disciples, personne qui ait perdu la plénitude et personne qui puisse la trouver ou la devenir.

\*\*\*

*Il est dit que c'est « la plénitude du vide, mais pour personne », n'y a-t-il pas quelqu'un?*

Non, il n'a pas quelqu'un.

\*\*\*

*Si le « Je » qui veut s'abandonner à Dieu est une illusion, comment atteindre le salut?*

Pas de « Je », pas de salut.

\*\*\*

*Si ni les expériences intérieures, ni les conclusions, ni la clarté n'apportent de réponses, d'où la réponse peut-elle venir?*

Il n'y a pas de réponse. Tout est intemporellement soi-même.

\*\*\*

*L'affirmation selon laquelle « celui qui souffre est illusoire et personne ne souffre de rien » ne contredit-elle pas le fait qu'en pratique tout est affliction et tristesse?*

Tout serait affliction? Quelle illusion!

\*\*\*

*Existons-nous ou pas?*

Il n'y a personne.

\*\*\*

*Pourquoi « ce qui est » est-il inconnaissable?*

Ce qui est, ça n'existe pas au sens où il y aurait une réalité absolue. Ce qui semble se passer est absolument soi-même, mais personne n'en fait l'expérience. Il n'y a pas quelqu'un

qui soit en dehors de ce qui arrive et qui en fasse l'expérience. Sans expérience, pas de connaissance.

\*\*\*

*Tout ce que nous avons, c'est notre vie personnelle, comment pouvez-vous dire qu'il n'y a pas de vie personnelle?*

Parce qu'il n'y a rien de tel que la personne.

\*\*\*

*Pourquoi dites-vous que l'idée d'être quelqu'un sur un chemin n'est qu'un rêve?*

Parce qu'il n'y a personne.

\*\*\*

*S'il n'y a ni succès ni échec, dans quel but les êtres humains se débattent-ils ainsi?*

En effet, il n'y a personne qui puisse atteindre la plénitude, et personne qui aurait même besoin d'être comblé.

\*\*\*

*Pourquoi les chercheurs spirituels rejettent-ils la simplicité de « ce qui est » pour s'embrouiller et se perdre en eux-mêmes? « Ce qui est », est-ce donc si compliqué?*

Ceux qui cherchent sont eux aussi « ce qui apparemment advient ». Ils le sont, sans effort, librement, en étant complètement eux-mêmes.

\*\*\*

*N'y a-t-il aucun moyen de découvrir qui « je suis »?*

Non, il n'y en a aucun.

\*\*\*

*Y'a-t-il vraiment quelque chose dont il faille discuter?*

Non, il n'y a rien.

\*\*\*

*Pourquoi est-il futile de demeurer dans le « Je suis »?*

Parce qu'il n'y a pas de « Je suis ».

\*\*\*

*Vous dites qu'il n'y a ni libération ni servitude, rien qui soit libre et rien qui soit contraint. Qu'en est-il alors? Faut-il dire que c'est tout simplement?*

Ce qui semble se passer est et n'est pas.

\*\*\*

*Il n'y a ni besoin de pointer vers cela ni besoin de réaliser quoi que ce soit. Pourquoi ce désir ardent de connaître?*

Il n'y a personne qui ait ce désir.

\*\*\*

*Les enseignements personnels promettent l'accomplissement de soi. Pourquoi la recherche spirituelle finit-elle dans la déception la plus totale?*

Parce qu'il n'y a rien de tel que la personne

\*\*\*

*N'y a-t-il donc rien à atteindre?*

Il n'y a en effet rien à atteindre.

\*\*\*

*Pourquoi n'y a-t-il pas moyen de réaliser ce qui est un en soi?*

Parce qu'il n'y a personne

\*\*\*

*Dieu est-il absolument aveugle?*

Il n'y a rien.

\*\*\*

*Pourquoi le « moi » ne peut-il atteindre la réalité?*

Parce qu'il n'y a pas de séparation.

\*\*\*

*Pourquoi ne trouvons-nous pas la plénitude?*

Parce qu'il n'y a personne qui ne soit réellement comblé.

**QUE RESTE-T-IL? – RIEN.**

*Il n'y a rien à réaliser, rien à faire et rien à ne pas faire.*

*Il n'y a pas de message.*

*Vous ne pouvez pas en faire le tour et tout tenir ensemble.*

*Vous ne pouvez pas tout tenir sous le regard  
pour la simple raison qu'il n'y a rien de séparé.*

*CE QUI N'EST PAS QUELQUE CHOSE apparaît comme ceci. Il  
n'y a rien à comprendre, rien à réaliser, rien dont il faille se  
rapprocher.*

*C'est déjà « cela ». C'est déjà complet, merveilleusement,  
soi-même comme tel.*

**LE MIRACLE, LA LIBERTÉ ET LA BEAUTÉ, C'EST CELA-MÊME.**

**Un grand merci à Bob Trocmé pour la traduction.**

### **Clause de non-responsabilité**

Les auteurs de cette publication électronique, « Cette liberté n'est pour personne » ne pourront être tenus responsables des conséquences éventuelles des informations figurant dans cet ouvrage ni des conséquences éventuelles de celles qui auraient pu être omises.

Les auteurs n'assument aucune responsabilité en lien avec quoi que ce soit qui pourrait être entrepris ou ne pas être entrepris en lien avec le contenu de cet ouvrage, que ce soit en partie ou dans sa totalité

*Copyright: D Justine Jeyaraj & Andreas Müller 2023*